

DENEGATION CATEGORIQUE

L'escompte serait de 5 pour cent et il y aurait une commission de 3-à 1 pour cent. L'échéance serait de trois mois avec facilité de deux renouvellements.

Football, Billard,
Nage, Lutte

CHRONIQUE DES SPORTS

Crosse, Quilles,
Baseball, BoxeUNE BELLE FOULE HIER
AU KING EDWARDLE SPORT FOURNI A ETE DE PREMIER ORDRE. — LES FA-
VORIS ONT ETE EN MINORITE DANS LA VICTOIRE. —
UN BEAU PROGRAMME POUR AUJOURD'HUI.

Les courses du King Edward ont attiré hier une foule plus qu'ordinaire. C'était en effet une assistance considérable pour un lundi. Les seconds choix et les outsiders ont remporté la majorité des épreuves.

L'outsider Energétique gagna la première épreuve après avoir entraîné derrière son champ pendant une partie du parcours. La favorite Columbia Lady prit la deuxième place.

Un autre outsider Lyndora s'adjugea la deuxième épreuve après avoir suivi jusque dans la ligne droite. Le favori Barka gagna juste son avoine devant Sentinel.

Le favori Mercurium éprouva beau-

coup de difficulté à gagner la troisième épreuve devant Spohn. Minda que plusieurs chassaient se classa troisième.

Fort Monroe à M. Moisan s'adjugea difficilement la quatrième épreuve à une cote de grand favori. Edward Adams se classa deuxième devant Fastoso.

Le second choix Pat Gannon tint les devants de bout en bout dans la cinquième épreuve qu'il s'adjugea très facilement devant Anavri et Lord Wells.

Pass On et Ashokan s'adjugèrent respectivement les deux dernières courses.

PREMIER MEETING DU KING EDWARD — SAISON DE 1915
DEUXIEME JOUR — LUNDI 12 JUILLET

Beau temps. Piste rapide.

SEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Energétique	108	2	1-2	2-1-2	1-1-2	Moore	8	3	1
Columbia Lady	115	6	3-1	3-2	2-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Lady Capricious	111	1	1-2	1-1-2	3-1-1-2	Howard	4	2	3-2
Snyder's Best	107	2	2-1	2-1-2	3-1-1-2	Doyle	6	3	3-2
The Lark	106	4	4-1	4-1	3-2	Wolstenholme	10	8	4
Daisy Stevens	104	8	6-1	6-1-2	6-1-2	Young	20	8	4
Jefferson	110	2	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Walsh	5-2	6-5	3-1
Ormead	111	9	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Grand	10	6	3
Proctor	116	10	8-3	8-3	9-1	Manders	6	3	3-2
Catharine	108	3	10	10	6-10	Humphreys	8	4	2
Turner	119	1	1-2	1-2	3-1-1-2	Stanford	20	10	5

Energétique suivit son champ jusque dans la ligne droite où il gagna par une longueur et demie.

SEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Mercurium	115	2	1-2	2-1-2	1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Lyndora	111	4	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Howard	4	2	3-2
Barka	111	4	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Stanford	20	10	5
Sentinel	112	1	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Howard	4	2	3-2
Stevens	105	5	5-3	5-3	6-1-2	Young	20	8	4
Happiness	102	8	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Walsh	5-2	6-5	3-1
Ann Scott	104	7	7-4	7-4	8-3	Grand	10	6	3
Mrs. Jack	107	3	3-2	3-2	4-1-2	Estep	10	6	3
Scudville	111	8	8	8	9	Knight	1	1-2	3

Lyndora resta en deuxième place jusque dans la ligne droite où il se dégagea pour l'emporter facilement.

SEME COURSE, 6-1/2 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Fort Monroe	122	3	1-2	2-1-2	1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Edmond	120	2	2-1-2	2-1-2	3-1-1-2	Hullott	3	3-2	3-5
Fastoso	115	4	4-1-2	4-1-2	5-1-2	Gargan	10	4	2
My Bena	117	5	5-1-2	5-1-2	6-1-2	Young	20	8	4
Martha	118	6	6-1-2	6-1-2	7-1-2	Peak	10	2	1
Galley Slave	115	1	1-2	2-1-2	3-1-1-2	Griner	3	2	1
Auster	118	2	2-1-2	2-1-2	3-1-1-2	Mathews	15	5	2
Water Lad	112	8	8	8	9	La Master	20	5	2

Fort Monroe mena de bout en bout et gagna par une encolure devant Edmond Adams et Fastoso.

SEME COURSE, 6-1/2 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Pat Gannon	120	3	1-2	2-1-2	1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Anavri	120	6	6-1-2	6-1-2	7-1-2	Knight	1	1-2	3
Lord Wells	112	7	7-1	7-1	8-1-2	Walsh	5-2	6-5	3-1
Bertha V	112	7	7-1	7-1	8-1-2	Walsh	5-2	6-5	3-1
Heartthrob	118	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Pickens	10	3	1
Cla	118	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Pickens	10	3	1
Dunne	118	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Pickens	10	3	1
Pordova	118	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Pickens	10	3	1
Rocky O'Brien	115	5	5-1-2	5-1-2	6-1-2	Adams	15	8	4

Pat Gannon, toujours en avant, gagna par deux longueurs devant Anavri.

SEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Pass On	115	2	2-1-2	2-1-2	3-1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Unly	115	9	9-1	9-1	10-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Dr. S. P.	115	9	9-1	9-1	10-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Anna Read	113	7	7-1	7-1	8-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Sati	113	7	7-1	7-1	8-1-2	Peas	3-2	4-5	3
The Uchlin	109	8	8-1	8-1	9-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Americus	118	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Old Gold	114	1	1-2	1-2	3-1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Guibet Rose	119	6	6-1-2	6-1-2	7-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Chaser	114	4	4-1-2	4-1-2	5-1-2	Peas	3-2	4-5	3

Pass On prit les devants au dernier tournant et les garda jusqu'à la fin.

SEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. A réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.30. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Mrs. W. H. L. L. Entraineur M. F. Daly. Valeur au gagnant \$225. Temps 1:24.3.

Chevaux	Pes	D.	1-2	LD	Fin	JOCKEYS	O.	P.	S.
Ashokan	105	1	1-2	1-2	3-1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Dromi	115	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Malik	117	5	5-1-2	5-1-2	6-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Mimico	107	7	7-1	7-1	8-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Juna	104	8	8-1-2	8-1-2	9-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Bryce Deep	108	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Rose King	112	2	2-1-2	2-1-2	3-1-1-2	Peas	3-2	4-5	3
John McGinnis	113	3	3-1-2	3-1-2	4-1-2	Peas	3-2	4-5	3
Helio	106	10	10	10	11	Peas	3-2	4-5	3
Verda B.	112	6	6-1-2	6-1-2	7-1-2	Peas	3-2	4-5	3

Ashokan mena de bout en bout et gagna par trois longueurs.

Borrow sera
top-weight

Le porte-couleur de l'écurie Whitney devra rendre du poids à ses rivaux dans le "Suburban".

New-York, 12. — Borrow à M. Harry Payne Whitney sera "top weight" dans le Suburban qui sera disputé à Belmont Park, mercredi.

Voici la liste des inscrits dans cette épreuve:

Borrow, 126; Roamer, 125; Stromboli, 122; Short Grass, 120; Harmonicon, 118; Buckhorn, 117; Dodge, 116; Rock View, 113; The Finn, 113; Peabody, 111; Barbary, 109; Tartar, 108; Norse King, 108; Gainer, 108; Iron Duke, 107; Sharpshooter, 106; Robert Bradley, 106; Addie M., 103; Comely, 103; Tetan, 103; Half Rock, 102; Sam Jackson, 100; Double Eagle, 100; Sam McMeekin, 100; Charlestonian, 100; Flying Fairy, 98; Booker Bill, 97; Charter Maid, 96; Top Hat, 95; Runes, 93; Garbage, 93; Huguenot, 90.

LES COURSES DU
KING EDWARD

Les amateurs de courses qui se rendent à l'île Grosbois sont priés de noter que le chemin de fer Montreal and Southern met à leur disposition un train spécial laissant la gare Bonaventure à 1.30 p.m. et arrivant à Boucherville à 2.10 p.m. (au Parc King Edward à 2.25 p.m.) Au retour il laissera le Parc (par la traversée) à 5.50 p.m. et Boucherville à 6.15 p.m. arrivant à Montréal à 7.00 p.m.

A la piste
d'Aqueduct

Aqueduct, N. Y., 12. — Helen Barbee, pilotée par McKeever, a gagné la première course d'aujourd'hui.

Voici les résultats des épreuves:

1ère course — 6 furlongs:

1. Helen Barbee, 113, McKeever, 3 à 2, 9 à 20.

2. Vantage, 109, McTaggart, 10 à 1, 3 à 1 et 7 à 5.

3. Preemption, 110, Buxton, 17 à 10, 4 à 2, 2 temps, 1.13.2-5.

Ortund, Ethan Allen, Sina I et Coy ont aussi couru.

2ème course — 2 milles:

1. Senegambian, 144, Murphy, 11 à 5, au pair et 2 à 5.

2. Zeelwood, 145, Clark, 10 à 1, 4 à 1 et 8 à 5.

3. Cloud, 145, Chandler, 5 à 1, 2 à 1 et au pair, Temps, 4.26-2-5.

Roger Gordon, The Elephant, Aberfeldy, Brush et Guncotton ont aussi couru.

3ème course — 1-1/2 milles:

1. G. M. Miller, 115, Buxton, 13 à 10, 9 à 20.

2. Superstition, 120, Steward, 60 à 1, 15 à 1 et 5 à 1.

3. Lord Marshall, 115, Butwell, 7 à 2, au pair et 2 à 5.

4. Camelia, Dr Duennet et Ben Quince ont aussi couru.

4ème course — 5 furlongs:

1. Florance, 114, McCahey, 13 à 10, 10 à 20.

2. Lorac, 114, Bryen, 13 à 20.

Temps, 59.3-5.

Seulement deux dérangements.

5ème course — 1 mille:

1. Saratoga, 105, Buxton, 9 à 10, 2 à 5.

2. Ella Bryson, 109, Butwell, 9 à 2, 8 à 5 et 7 à 10.

3. Alhen, 96, McKeever, 7 à 1, 11 à 5 et au pair, Temps, 1.23.

Dryad, Joe Deibold, Tinkle, Bell et Nephthys ont aussi couru.

6ème course — 5 furlongs:

1. Malachite, 108, McCahey, 3 à 5.

2. Hendrie, 107, Brady, 3 à 1, 3 à 5.

3. Sasin, 117, Butwell, 4 à 1, 7 à 10.

Temps, 1.00.

Elsie Bonero a aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de mardi:

1ère course, 3 ans, 3 et plus, 6 furlongs:

Othello, 109; Cymerick, 93; Thornhill, 116; Clery Jack, 104; Easter Star, 104; Bac, 117; Harry Junior, 109.

2ème course, 2 ans, à réclamer, 5 furlongs:

Dunesite, 113; Belle of the Kitchen, 107; Edith Olga, 109; Edna Kenna, 106; Sande, 107; Typography, 109; Noll, 110; Little Ayla, 107; Edith, Baumann, 107; Variety, 113; Bess Lien, 105; Flag Day, 105; Stellarina, 107; Sal Vanity, 106.

3ème course, 3 ans et plus, 1 mille:

Watertown, 101; Harry Shaw, 103; Montecarlo, 103; Lady Rotha, 94; Republican, 108; Blue Thistle, 108; Amalfi, 103; Bac, 108; Roly, 94.

4ème course, 2 ans, handicap, 5 furlongs:

Startling, 106; Little Dipper, 104; Sasin, 115; Socony, 150; Murphy, 112.

5ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille:

Stars and Stripes, 105; Lazuli, 111; Andes, 108; Republican, 105; Amalfi, 117; Stonehenge, 105; Marston, 117; Star Gaze, 115.

6ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs:

Lights Out, 96; Plantaganet, 103; Northen, 109; Gammon, 103; Mack B. Eubank, 109; Featherhook, 112; Breslau, 101; Malabar, 103; Patricia S., 109; Outlook, 101; Lady Butterfly, 101; Miss McGiggie, 101; Menlo Park, 101; Carlton G., 112; Song of the Valley, 103; Fascinating W., 107.

Pas de mutuels
avant 1916

Les privilèges de l'enclos aux parcs de la piste du Parc Connaught ont été accordés au commencement de la saison à Smith et Colby.

Ottawa, 12. — Le projet d'installer les par-mutuels à la piste du Parc Connaught pour la réunion d'été qui commencera le 24 août et qui se clôturera le 31 du même mois, n'est pas réalisable, cette année, au dire de plusieurs officiers du Jockey Club local.

Le temps que requiert l'installation est d'abord insuffisant en second lieu, les privilèges de l'enclos aux parcs ont été accordés au début de la saison à Smith et Colby, représentants d'une grande agence de préteurs du livre (book makers) de Chicago.

A moins d'événements imprévus, les par-mutuels deviendront une réalité à la piste de Connaught, l'an prochain, à temps pour la réunion de printemps de 1916.

Dans la Ligue
Nationale

Il a été décidé hier que la limite des clubs serait de 21 joueurs.

New-York, 21. — A une assemblée de la Ligue Nationale tenue aujourd'hui sous la présidence de M. Tener, il a été unanimement décidé de fixer la limite des joueurs par chaque club à 21. Les joueurs suspendus seront partie de ce nombre, mais les joueurs blessés pourront être remplacés jusqu'à ce que le chiffre de 21 ait été atteint.

Le président Tener a déclaré, après l'assemblée, que des réunions du genre seront tenues tous les mois, afin de tenir la ligue au courant de ce qui se passera.

Des pertes
à Newark

Le Club de la ligue Fédérale songe à aller s'établir ailleurs pour faire recettes.

Newark, 12. — La rumeur circule maintenant que le club Newark de la ligue internationale sera transféré ailleurs avant la fin de la saison. M. Sinclair, le propriétaire du club, est découragé du peu de succès qu'il a obtenu jusqu'à date et regrette d'avoir dépensé des sommes considérables pour ériger des estrades, etc., à Harrison Park. Le baseball a été une ruine pour ses promoteurs cette année dans le New-Jersey. Les clubs locaux de la Fédérale et de l'Internationale ont copé chacun des déficits considérables.

Ahuntsic 14 ;
Sault-au-Récollet 2

La première partie de la série de 2 qui doit décider le championnat des clubs de baseball amateur du comté de Laval, s'est jouée dimanche après-midi dernier, sur le terrain du Club d'Amusements, à Ahuntsic, et le club local l'a emporté avec une assez grande facilité par le score de 14 à 2.

Avant la joute, tous les joueurs des deux clubs, accompagnés de nombreux partisans, ont paré en automobiles à travers les belles routes de Montréal-Nord, du Sault-au-Récollet et du quartier de Ahuntsic. Au retour de cette procession, des milliers de personnes ont pris la direction du terrain et en un clin d'œil les estrades étaient complètement remplies.

M. Ferdinand Brousseau, accompagné de l'échevin Tréfilé Bastien, ont fait les honneurs de la journée.

L'assistance à cette partie constitue un record pour la présente saison et comme nous le faisons remarquer un des directeurs du club Ahuntsic, la présence d'un grand nombre de dames est un gage de la popularité du club Ahuntsic.

La partie, bien que le score soit de 14 à 2 en faveur du club de Ahuntsic, a été intéressante à suivre et la jeunesse composant l'équipe du Sault, avec un bon entraînement et une plus grande expérience, sera un adversaire dangereux pour n'importe quel club de la province.

La partie, bien que le score soit de 14 à 2 en faveur du club de Ahuntsic, a été intéressante à suivre et la jeunesse composant l'équipe du Sault, avec un bon entraînement et une plus grande expérience, sera un adversaire dangereux pour n'importe quel club de la province.

STE-ELIZABETH vs
SOCIAL STE-MARIE

Une grande animation règne chez les amateurs de crosse du quartier Ste-Marie à la nouvelle que le Social Ste-Marie recevra, au Parc Mascoite, dimanche prochain, le 18 juillet, la visite du Ste-Elizabeth. La partie commencera à 3.30 heures; elle suscite un vif intérêt. Les paris sont ouverts et l'on s'attend à ce qu'une foule nombreuse assiste à cette partie mémorable.

Le club lance un défi aux clubs suivants:

Rosemont, Ste-Clémentine, Columbia, St. Michel, Canada, Caughnawaga, H. Mascotte, Dorval, Montréal B. C., Standard, Red Star de Valleyfield, National Jr. et Canadiens de St-Henri.

Pour informations, s'adresser à M. O. Lamoureux, 441 Fullum ou à M. Phoner, Lasalle 1678 entre midi et une heure ou entre six et sept heures P.M.

La crosse
dans l'Ouest

Les joueurs de la B. C. L. A. ont compris qu'il fallait bien se conduire pour attirer le public aux joutes.

Vancouver, 12. — Malgré que certains gens cherchent à faire croire que le jeu de crosse est le plus terrible de tous les maux, il est facile de constater que le public ne se laisse pas prendre à ce truc tout nouveau. Les assistances nombreuses qui ont vu les joutes de crosse cette année démontrent que la crosse est aussi populaire que par le passé sur la Côte du Pacifique. Le maire Coote, de Vancouver, qui est un fervent de la crosse, suggérera prochainement au ministre de la Milice d'organiser un régiment de bombardiers composé de joueurs de crosse dont les fonctions consisteront à lancer des grenades dans les tranchées allemandes à l'aide de leurs sacs. Tout va bien maintenant dans l'Ouest. Les joueurs des clubs Vancouver et New-Westminster semblent avoir compris qu'il vaut mieux pour eux de se tenir dans les règlements que d'en sortir. Les choses se passent dans l'ordre le plus parfait et le jeu de crosse ne s'en portera que mieux.

Ligue Internationale

A Richmond:

Montréal . . . 010000003 — 4 8 2

Richmond . . . 00000241x — 7 10 1

Richter, Dowd et Madden; O'Brien et Schaub.

A Harrisburg:

Première partie:

Buffalo . . . 100001000 — 2 9 0

Harrisburg . . . 00000300x — 3 8 2

Fullenweider and Onslow; Schacht et Hocking.

Seconde partie:

Buffalo . . . 031010100 — 6 11 1

Harrisburg . . . 110000002 — 4 15 4

Tyson, Bader, Lafitte et Lalonde; Goodbrod, Lee et Snow.

A Providence:

Rochester . . . 010000000 — 1 2 1

Providence . . . 00020000x — 2 7 0

Palmero et Williams; Schults et Haley.

POSITION DES CLUBS.

Providence . . . 39 23 629

Buffalo . . . 34 27 557

Montréal . . . 35 33 515

Richmond . . . 34 33 507

Harrisburg . . . 31 32 492

Toronto . . . 33 37 471

Rochester . . . 29 37 429

Jersey City . . . 27 40 403

COMMUNIQUES OFFICIELS

(Suite de la 1ère page)

se trouve à 32 milles à l'est nord-est de Lemberg, nos troupes ont capturé, hier, un point stratégique russe près de Derowany. Sur le reste du front nord-ouest, la situation n'a pas varié.

"Théâtre italien. — Dans le district de la côte, les attaques italiennes ont été repoussées près de Vermeglia, Redipuglia et autres points, au sud du sommet de Kein.

"Sur la frontière carinthienne, les actions de l'artillerie sont en progrès. Contre nos positions au nord-ouest de Krenzeberg, et aussi contre quelques fortifications tyroliennes, l'ennemi a dirigé le feu de son artillerie. De récentes attaques de l'ennemi, contre Col Dolana, ont avorté.

"Théâtre sud-ouest. — Les Monténégrins ont récemment déployé une activité intense bien qu'inutile sur la frontière de l'Herzégovine.

"Deux bataillons ont attaqué nos positions à l'est d'Autova, après des préparatifs, faits par la grosse artillerie. Un de nos aviateurs, pendant ce temps, a bombardé un camp monténégrin avec succès. Plus au sud, un bataillon ennemi, qui avait franchi la frontière, fut ramené en arrière à l'est de Trebinje. L'ennemi tenta vainement de remporter un succès par un terrible bombardement."

"Théâtre sud-ouest. — Les Monténégrins ont récemment déployé une activité intense bien qu'inutile sur la frontière de l'Herzégovine.

"Deux bataillons ont attaqué nos positions à l'est d'Autova, après des préparatifs, faits par la grosse artillerie. Un de nos aviateurs, pendant ce temps, a bombardé un camp monténégrin avec succès. Plus au sud, un bataillon ennemi, qui avait franchi la frontière, fut ramené en arrière à l'est de Trebinje. L'ennemi tenta vainement de remporter un succès par un terrible bombardement."

L'ESPIONNAGE ALLEMAND EN ITALIE

Le procès du capitaine Liebscher est commencé à Venise.

Venise, 12. — Le procès, devant un tribunal militaire, du capitaine Liebscher et de trois membres de l'équipage du vapeur allemand "Lemnos" détenu à Ancône depuis le début de la guerre européenne, s'est ouvert ici.

L'accusation est celle d'espionnage. Les autorités militaires disent qu'il est généralement admis que les accusés ont agi comme espions de l'Allemagne avant l'entrée de l'Italie dans le conflit. On prétend qu'ils cherchaient à se procurer des informations sur les batteries italiennes et les sous-marins, mais les plus lourdes charges pèsent sur le capitaine et le mécanicien Willy Hoppe, qui auraient fait des signaux à l'escadre austro-hongroise quand elle attaqua le port d'Ancône le 24 mai.

Le capitaine Liebscher et le mécanicien Hoppe, tous deux, nient les charges, et prétendent, qu'à l'époque du bombardement, ils ignoraient même que l'Italie eût déclaré la guerre, à l'Autriche-Hongrie.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

Le procès excite un grand intérêt à Ancône. Pendant le bombardement de la place, le "Lemnos" a été coulé par les vaisseaux de guerre autrichiens, pour éviter, suppose-t-on, que le gouvernement italien en prenne possession.

ILS EN VOULAIENT A L'AMBASSADEUR

Etrange poursuite par une automobile, portant six individus, du char de l'ambassadeur anglais à New-York.

New-York, 12. — On a appris ce soir que Sir Cecil Spring Rice, l'ambassadeur anglais se promenant en automobile, le même soir que l'attentat de Frank Holt sur J. P. Morgan, le 3 juillet courant, quand il fut arrêté en chemin, puis poursuivi par une automobile, contenant six hommes.

C'est James Patterson, un chauffeur pour Morgan, qui a notifié les autorités de ce fait, au dire de la police. L'ambassadeur anglais venait de laisser la résidence de Morgan à Glen Cove, quand, en route, il fut arrêté par une automobile portant six hommes. Le chauffeur de Sir Cecil put, toutefois, les fuir et les devancer, en augmentant la vitesse de sa machine, qui fut poursuivie par les six individus.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

Washington, 12. — On dit que la France a offert de lever l'embargo sur les cuirs bruts, si l'Amérique lui fournit du cuir travaillé.

NAUFRAGE DU CHOKTAW

Ce vaisseau sombre devant Presqu'île, dimanche.

Cleveland, 13. — Le vapeur "Choctaw" de Cleveland a fait naufrage, dans la nuit de dimanche, dans un épais brouillard, devant Presqu'île, sur le lac Michigan, et on disait, ici, ce soir, que son équipage, composé de seize membres, s'était noyé. Le "Choctaw" appartenait à la Cleveland Cliffs Iron Company, du Sault Ste-Marie, Mich.

LES PREMIERS SOLDATS DU MONDE

Un Allemand reconnaît la supériorité du soldat français et l'explique.

Berlin, 12. — Les soldats français sont les premiers du monde ! écrit dans le "Tag" le docteur Delius, un médecin allemand, qui fut prisonnier en France, pendant plusieurs semaines. Le docteur Delius retourna à Berlin aussitôt qu'il fut relâché, et il semble qu'il ait entrepris une campagne, tendant à ouvrir l'esprit de ses concitoyens sur les mérites des ennemis de l'ouest.

L'article du "Tag" dit en substance : "J'ai été surpris par l'esprit guerrier qui règne en France, et qui prend sa source dans la conviction unanime que la France défend la civilisation et son propre sol, contre une invasion barbare conduite par les Hohenzollern."

"Un jeune sous-officier blessé, grièvement, et retournant au front, me dit en partant : 'Nous nous ferons tuer jusqu'au dernier plutôt que de reculer.'"

"Le soldat français a une supériorité manifeste sur les autres soldats. Il sait qu'il est citoyen de son pays, au lieu d'être une machine soumise aveuglément à la discipline. Il comprend les devoirs que lui impose pour la défense de son pays, son titre de citoyen."

"C'est de ce patriotisme conscient que les Français, du premier au dernier, ont tiré leur puissance de résistance, et dans lui aussi, que l'armée et le peuple ont puisé leur invincible détermination de vaincre. Ce patriotisme leur permettrait de supporter de plus grosses épreuves, que celles mêmes, subies jusqu'à ce jour."

"A ce propos, un politicien français me dit : 'Nos fils donnent leurs jeunes vies pour nous assurer la victoire, et nous, leurs pères, acceptons leur sacrifice.'"

"Pendant quarante-quatre ans, nous avons souffert en silence. Même en ces temps, nous ne demandions pas la guerre."

"Mais depuis que l'Allemagne l'a déclenchée, nous irons jusqu'à la fin, et la fin sera, seulement, quand l'Allemagne sera écrasée !"

En Autriche-Hongrie

La situation économique devient sérieuse.

Vienne, 12. — Les délégués de cent cinquante corporations de toute l'Autriche, représentant un million et demi de membres, ont organisé une grande manifestation pour la saisie de la nouvelle récolte de céréales et de la hausse du sucre. Il a été décidé de réclamer la constitution d'un monopole d'Etat pour les blés et les farines.

La société des boulangers de Vienne a déclaré qu'il ne faut pas penser à fabriquer du pain blanc avant la prochaine récolte. Il n'est pas même sûr qu'on puisse en faire après la moisson.

Les républicains du Massachusetts

Ils tiendront une grande convention en octobre.

Boston, 12. — Les républicains du Massachusetts tiendront la convention annuelle la plus considérable, au point de vue du nombre, dans l'histoire de ce parti.

Jusqu'à 1914, on nommait un député par 75 premiers électeurs pour le candidat gouverneur ; un délégué par chaque 150 votants subséquents. A la convention dernière, il y avait 1,465 délégués, et l'automne prochain il y en aura 2,278, vu qu'il est décidé de conserver la même base de représentation, celle de 50 premiers votants pour gouverneur.

Springfield, Worcester, Boston se disputent l'honneur d'avoir cette convention. L'an dernier, elle eut lieu à Worcester, et il est tout probable que, cette année, Springfield, où demeure M. George A. Bacon, le président du comité exécutif républicain, aura cette faveur.

Querelle fatale

Dover, N. M., 12. — Edward A. Willard, surintendant de la Stratford County Farm, a été blessé mortellement après avoir mis fin à une querelle entre deux employés de la ferme.

Rhody Merchant, chauffeur de l'institution, a été arrêté comme responsable de l'affaire.

Willard a été atteint de deux balles à l'abdomen et mourut quelques heures après.

Il était âgé de 62 ans.

Il appert que Merchant se prit de querelle avec Walter Whitehouse, le mécanicien. Willard sépara les deux hommes et entraîna Merchant ; celui-ci s'empara d'un revolver et fit feu à trois reprises sur Willard, avec le résultat que l'on sait.

Un naufrage à Presque Isle

Sault Ste-Marie, Mich., 12. — Le vapeur "James H. Reed" est arrivé à Sault Ste-Marie, et il a rapporté qu'il avait aperçu les débris d'un vapeur qui avait croisé entre le "Choctaw" et la Presqu'île, le dimanche.

Les résultats de l'enquête menée à l'exception de certaines parties de la Champagne, la vigne n'a pas souffert de la guerre.

La distribution du vin sur le front, a été très abondante et cela est heureux pour l'armée qui est assurée d'une ration suffisante de vin.

L'héroïsme des troupes canadiennes

ELLES SE SONT DISTINGUEES A FESTAUBERT ET A GIVENCHY PAR DE BRILLANTS FAITS D'ARMES.

Quartiers Généraux en France, 25 juin (correspondance). — On a maintenant quelques nouveaux détails sur le chapitre brillant des récentes opérations anglaises, faites à l'appui du mouvement d'offensive des Français, autour d'Arras, et de celles des Canadiens, autour de Festubert et de Givenchy.

A Festubert, l'objectif des Canadiens consistait en un petit verger. La 13ème compagnie du 18ème bataillon de Haghighers, commandée par le capt. Morrison, fut choisie pour être envoyée au feu.

Ces hommes avaient été recrutés en Colombie-Anglaise et plusieurs demeurent à Vancouver.

A 7.45 du soir, ils s'élancèrent à l'assaut du verger, chaque peloton ayant un objectif bien défini à accomplir. Une fois dans le verger, les Canadiens firent face à un terrible feu, craché par les fusils et les mitrailleuses. Mais ils tinrent bon et s'emparèrent finalement du jardin.

On raconte plusieurs traits du sang-froid des troupes canadiennes. En quelque part sur le front, le premier parti, appartenant à la 13ème compagnie des Canadiens, qui avaient franchi le parapet, se trouvait dans une position tellement exposée qu'il fut presque anéanti, avant même d'atteindre les tranchées allemandes.

Mais, les survivants tinrent bon et entrèrent dans une tranchée allemande où ils lancèrent des bombes sur l'ennemi. Les efforts multipliés des Allemands pour les expulser furent

inutiles. Bien que leur position fut exposée de tous les côtés et partiellement démolie par les obus allemands, ils résistèrent avec acharnement et la ligne des troupes anglaises, sur cette partie du front, resta où les héros de cette action sanglante l'ont déterminée.

En face d'une machine de guerre meurtrière et d'un feu moderne, qui faucha les hommes à droite et à gauche, les Canadiens ont remporté une grande victoire, par moins glorieuse par le fait qu'elle ne s'est déroulée que sur une partie du tout.

"Si jamais, il est des soldats qui se sont couverts d'admiration" disait un général anglais, "ce sont les Canadiens, qui, il y a moins d'un an, étaient de simples recrues."

A Givenchy, ils méritaient autant de succès, mais là, ils échouèrent. Ils firent l'attaque des tranchées allemandes avec une telle impétuosité et une telle promptitude que les Teutons, déconcertés, durent se replier. Mais, les Allemands revinrent en nombre, et forcèrent les Canadiens à se replier à leur tour.

Le lendemain matin, les soldats allemands criaient de leurs tranchées aux soldats du Dominion : "Hello, Canadians!" et ceux-ci de leur répondre : "Hello, les Allemands! Avez-vous subi de lourdes pertes?" Un soldat teuton répondit : "De bien lourdes, et vous autres?" Ce à quoi répondit un Canadien : "Aucune." Il se fit un moment de silence, et tout à coup un Allemand cria : "Tu es un... menteur."

LES CONDITIONS SONT TERRIBLES DANS LA CAPITALE TURQUE. — PLUS DE 90,000 SOLDATS BLESSES DANS LES HOPITAUX.

Rome, 12. — De sources diplomatiques, on apprend que l'horreur de la situation à Constantinople augmente de jour en jour. Les hôpitaux de la ville sont bondés. On y soigne quarante mille soldats blessés envoyés de la zone de carnage de Gallipoli et le nombre augmente continuellement.

Rendus tremblants par les exploits des sous-marins anglais dans la mer de Marmara, convaincus que le passage des Dardanelles sera forcé et comprenant que la résistance est inutile, les soldats turcs ne veulent plus combattre.

Les derniers renforts envoyés de Smyrne sont allés sur la ligne de combat, dans la péninsule, pleurant et prêts à se jeter sur leurs officiers allemands.

Plus de cent officiers allemands ont été assassinés de sang-froid ; parmi ceux-ci se trouvait le colonel von Leipzig, attaché militaire à Constantinople.

Londres, 12. — Le correspondant du "Daily Chronicle" à Athènes dépêche dans la dépêche suivante le découragement croissant des Turcs, aussi bien sur la péninsule de Gallipoli que dans la ville de Constantinople.

"Le dernier combat sur la péninsule de Gallipoli a eu pour résultat la capture d'un grand nombre de prisonniers. J'en ai vu beaucoup et quelques-uns ne soient pas mal vêtus et paraissent avoir été bien nourris, ils semblent heureux de leur bonne fortune qui met un terme à la position infernale qu'ils ont occupée pendant longtemps sur la péninsule."

"Il est toujours bon de ne croire qu'une partie des récits faits par les prisonniers, mais tous reconnaissent l'esprit d'abandonnement de l'armée turque. Ils déclarent que les sentiments entre les Allemands et les Turcs deviennent de jour en jour plus mauvais et ils racontent beaucoup d'histoires d'Allemands qui ont été tués par derrière pour avoir vu trop souvent leurs revolvers sur les rangs hésitants ou vacillants."

"Il est tout un curieux récit de la vie à Constantinople. Les quais de Galata, toujours si animés autrefois, sont maintenant presque déserts, alors que dans la Corne d'Or, protégés par une escadre, se trouvent une masse de navires, qui ne bougent pas. Un transport ou un navire chargé d'approvisionnement s'aventure quelquefois à la nuit pour sortir. L'activité des sous-marins anglais et le blocus russe ont produit un effet extraordinaire. La ville est comme frappée de paralysie."

"En même temps, sur la péninsule, la guerre de tranchées continue avec une énergie qui ne se ralentit pas. La température est extrêmement élevée et accable tout le monde."

"Le moral des troupes alliées, cependant, ne peut être trop hautement apprécié. Nos hommes trament et trament en combattant vers un seul but, Achi-Baba et les nombreuses pentes que les Turcs ont transformés en un front souterrain, dans le genre du "Labyrinthe."

Unis n'entendaient pas DIRE CE QU'IL DISAIT dans les premières notes qui leur furent adressées. Il me paraît clair, qu'elles ont pris le peuple américain pour un peuple de "bluffers" ou de joueurs de "poker" qui ne saurait pas maintenir jusqu'au bout la position prise.

"J'espère avec une confiance absolue que la nation soutiendra le président Wilson dans toutes les mesures particulières qu'il jugera bon d'adopter pour maintenir l'attitude digne et pleine de fermeté dont il a fait montre jusqu'ici dans le but de sauvegarder les droits des Etats-Unis et ceux des pays neutres en général."

Maurice Léon, avocat, dit, entre autres, ce qui suit sur le même sujet : "Le fait pour nous de rester inactifs à l'heure qu'il est serait de nature à faire croire aux nations étrangères que nous avons perdu la faculté d'agir. Il nous reste peu de choses à dire en ce moment, ce qui importe c'est l'action."

La culture des vignes de France

A L'EXCEPTION DE CERTAINES PARTIES DE LA CHAMPAGNE, LA VIGNE N'A PAS SOUFFERT DE LA GUERRE. — LA VENDANGE S'ANNONCE BONNE.

Paris, 12. — L'examen des régions qui pousse la vigne en France, révèle que les vendanges, cette année seront presque normales malgré le manque de main d'œuvre, dû à la guerre. Des femmes ont partout remplacé les hommes appelés sous les drapeaux et le travail s'est effectué comme de coutume.

A l'exception de certaines parties de la Champagne, la vigne n'a pas souffert de la guerre. Les résultats de l'enquête menée à l'exception de certaines parties de la Champagne, la vigne n'a pas souffert de la guerre.

La distribution du vin sur le front, a été très abondante et cela est heureux pour l'armée qui est assurée d'une ration suffisante de vin.

La distribution du vin sur le front, a été très abondante et cela est heureux pour l'armée qui est assurée d'une ration suffisante de vin.

CHEMINS DE FER



Endroits sur les Côtes de L'ATLANTIQUE

AU PAYS D'EVANGELINE en Nouvelle Ecosse, avec ses villages enchanteurs baignés par l'Atlantique, ST. ANDREWS-BY-THE-SEA KENNEBUNKPORT OLD ORCHARD

Vous attendent dans leurs eaux rafraichissantes, sur leurs plages au sable fin et vous invitent à y passer vos vacances.

Des listes d'hôtels et de maisons de pensions se trouvent dans la nouvelle brochure du C.P.R. qui a pour titre "Atlantic Coast Resorts."

Excellent service de trains de Montréal.

Pour plus amples renseignements écrire ou s'adresser

AUX BUREAUX DES BILLETS DU

Chemin de Fer Pacifique Canadien

141-143 rue St-Jacques - Téléphone Main 8125

Hotel Windsor, Gares Viger et Windsor.

Meilleur Service Temps plus rapide

8.50 A. De jour et chaque jour

8.00 P. De nuit et chaque nuit

Wagons-palais direct jusqu'à New-York, arrivant à 8.35 p.m. et wagons ordinaires et palais, arrivant à Boston à 7.45 p.m.

Service de repas.

Wagons-lits Pullman en acier éclairés à l'électricité, arrivant à New-York à 7.26 a.m. et à Boston à 7.05 a.m. Aussi wagons pour Boston.

Consultez les agents à la gare Windsor ou au Bureau des billets de la ville, 220 rue St-Jacques.

Telephone Main 1938-1939

TAUX REDUITS. Toutes les routes. ENDROITS SUR LA COTE NORD DU PACIFIQUE

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, Seattle, Tacoma, etc.

Service des trains.

10.30 a.m. Via les Rocheuses Canadiennes.

10.15 p.m. Via St-Paul.

10.45 p.m. Via les Grands Lacs ou Chicago.

10.30 a.m. Via les Grands Lacs ou Chicago.

10.15 p.m. Via les Grands Lacs ou Chicago.

10.45 p.m. Via les Grands Lacs ou Chicago.

10.30 a.m. Via les Grands

Feuilleton du "CANADA"

COEUR DE FRANCE

par RENE D'ANJOU

(Suite) No 48

— Elle les adore. Elle voit en eux l'avenir de la famille : la tendresse extrême qu'elle a pour son frère s'est transmise à ses enfants, grande encore. Ils ont leur sang dans les veines. Moi je ne compte pas. Ils sont les fils de leur père, des Nartfeld.

J'écrivais à Franz, aussitôt que j'eus la force, pour le supplier de me permettre d'aller le rejoindre, à Paris, avec Fritz et Ludwig, il répondit par courrier :

"Je vous attends tous."

Lui aussi, avait besoin des siens, il ne devait pas mener seul ici une vie bien joyeuse, car je le trouvais vieillissant et attristé.

Notre venue ramena de la joie, et nous voilà tous à présent avec un nouveau bail de bonheur, j'espère.

— Et votre mère, vous la voyez souvent ?

— Tant que je veux, Franz me laisse absolument libre, il est parfait, d'une extrême gentillesse toujours.

— Et vous visitez Paris ?

— Entièrement, même les environs.

Hier, nous avons fait une délicieuse promenade au mont Valérien. Un beau soleil, déjà chaud, était de la partie, si bien que le commandant du fort nous a fait servir une collation sur les fortifications. On a de là une vue admirable.

— C'est très intéressant, l'aménagement d'un fort ?

— Je n'ai pas remarqué autre chose que les canons, le télégraphe optique, l'installation des casemates. Mais, si cela vous amuse, nous pourrions vous emmener à Versailles, où nous allons ces jours-ci. Mon mari, vous le savez, adore tout ce qui est de son métier, il s'intéresse vivement à la science militaire.

— Mais oui, emmenez-moi donc, ce sera le meilleur moyen d'être un peu avec vous deux, que j'aime si sincèrement. Avez-vous froid ? Le soleil baisse, rentrons-nous ?

— Non, pas encore, Léa, ne trouvez-vous pas délicieux ce bois au menu feuillage clair, ce changement des sapins de la Forêt-Noire ; mon mari, d'ailleurs, n'est pas encore revenu de ses courses. Depuis qu'il a renoué avec ses anciens camarades de collège, il a une foule d'amis qui l'entraînent au cercle, aux courses, en de gaies parties. Le soir, après le dîner, nous allons au spectacle ou dans le monde.

— Jamais, je n'aurais cru Franz si mondain. Autrefois, quand je le recevais chez moi, avant votre mariage, il fuyait tant qu'il le pouvait les réunions nombreuses. C'était un travailleur à cette époque, il lisait, dessinait, photographiait.

— Ah ! il n'a pas perdu son amour de la photographie, nous ne voyagions pas sans l'appareil. Et même, il est absolument merveilleux, cet appareil, mon mari l'a fait venir d'Amérique, il nous donne des instantanés d'une extrême pureté. Nous aurons tant de vues au retour que nous pourrions par la pensée refaire en entier ce voyage en feuilletant notre album.

L'autre jour, nous avons cliqué des canons : les officiers s'étaient amusés à se mettre à cheval dessus. Jamais je n'avais vu Franz si gai, il riait, les encourageait à poser avec leurs pièces.

— C'est très drôle, en vérité, il faudrait me montrer cela.

— Bien volontiers. Pourquoi ne rentrez-vous pas avec moi, nous partagerions le dîner de famille ; puisque vous êtes seule, personne ne serait inquiet. A propos, quand revient le prince ?

— Nul ne le sait, pas même lui. Quand Georges est quelque temps sur terre, il est pris de nostalgie, il lui faut une croisière à bord de son yacht. A présent, il est dans les eaux italiennes. Il cherche une île inconnue dans la Méditerranée.

— Et vous ne l'accompagnez pas ?

— Ma foi non, j'ai le mal de mer trop facilement, j'aime mieux l'asphalte du boulevard que les planches goudronnées d'un navire, c'est plus solide.

Les autres voitures défilent lentement : des landaus, des coupés ornés de chapeaux chamarrés, debout derrière ; puis le passage soudain de la garde bleue de l'Impératrice entourant la voiture où rayonnait la gracieuse souveraine attirant l'attention des badauds.

— Vous êtes allée à la Cour ? demanda Léa à sa compagne.

— Plusieurs fois. Les Tuileries sont plus gaies que le palais royal de Berlin, moins brillantes comme uniformes, moins d'étiquette aussi, mais les femmes sont resplendissantes ; tous les jours le contraire de l'Allemagne. Jamais, je n'avais vu de pareilles toilettes, pareil laisser-aller non plus, on dirait que la Cour n'a d'autre occupation que le flirt, la danse, la fête.

(A suivre)

A l'Académie Royale des Arts

LA VENTE ORGANISÉE POUR VENIR EN AIDE AU FONDS PATRIOTIQUE A RAPPORTER PLUS DE DIX MILLE PIASTRES.

Enchères	Enchères
Halifax 2	110.00
St. Catharines 1	100.00
Oshawa 1	65.00
Winnipeg 2	50.00
Totaux 82	\$6,732.00
Montréal, revenus nets	\$1,893.80
Toronto 1	1,072.58
Ottawa 1	312.50
Québec 1	302.40
Hamilton 1	251.75
Halifax 1	216.60
St-John 1	206.95
Winnipeg 1	138.25
Total	\$4,395.83
Montant total des enchères	\$6,732.00
Revenus nets	4,395.83
Coût du catalogue	\$11,127.83
Montant remis au Fonds Patriotique	\$10,514.28

La réponse de Sir Lomer Gouin

IL FERA CE QUE LES CITOYENS DE MONTREAL LUI DEMANDERONT DE FAIRE.

Sir Lomer Gouin était de passage, hier matin, aux bureaux du gouvernement. Comme bien l'on pense, l'attention générale se concentra, dans les cercles municipaux aussi bien que dans tous les cercles mêlés aux affaires publiques, sur le premier ministre de la province, à la suite des derniers événements qui se sont déroulés à l'Hotel de ville, touchant l'octroi d'une nouvelle franchise à la Compagnie des tramways.

Recevant donc un groupe de journalistes, Sir Lomer s'est exprimé comme suit :

— Eh bien ! messieurs, que dit le public ?

Le public vous prête un tas de mesures que vous adopterez dans un bref délai. Les uns vous supposent l'intention de nommer à bref délai une Commission Royale pour enquêter dans les affaires municipales ; les autres assurent que vous allez convoquer une session à bref délai pour une commission d'une quinzaine de membres élue partie par le peuple et partie par les corps publics ; d'autres enfin que vous mettriez la ville de Montréal en tutelle.

Comme je ne me suis ouvert de ces choses à personne, répondit Sir Lomer Gouin, je puis donc vous dire que ce ne sont donc là que des rumeurs et non des réalités. Je ne

veux qu'une chose, messieurs, le bien de Montréal. Je ferai ce que Montréal me demandera de faire.

— Est-ce qu'il y aura une enquête royale ?

— Je ferai ce que Montréal me demandera de faire.

— Est-ce votre intention de proposer à la Législature des remaniements dans l'administration ?

— Je ferai ce que les citoyens de Montréal me demanderont. Ce fut toujours ma ligne de conduite, du reste, dans le passé. J'ai pu me tromper dans l'application des remèdes qu'on me demandait, mais j'étais et je l'ai toujours été, du reste, animé des meilleures intentions envers la métropole.

— L'été question pour le moment, M. le premier ministre, de convoquer une session spéciale ou de hâter la session de la Législature ?

— Il n'en est pas encore question pour le moment, répondit Sir Lomer.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

— Vous avez sans doute lu plusieurs journaux, vous faisant appel pour venir en aide à Montréal dans la crise actuelle.

Je vous répète que je suis prêt à venir en aide à Montréal ; mais qu'on nous dise, à mes collègues et à moi, auparavant, ce que l'on désire.

LES COMMIS-ÉPICIERIS DE MONTREAL

Leur union organise un grand concours.

L'Union des Commis-Epicieris de Montréal ayant pour but principal de former de meilleurs commis afin d'avoir de meilleurs hommes d'affaires et étant désireuse d'atteindre le but qu'elle s'est proposé et qui est une de ses raisons d'être, a décidé d'organiser pour la dernière semaine de juillet un grand concours d'étalage de vitrine aux conditions suivantes :

1. Les concurrents devront être membres de l'Union ou s'inscrire avant le 26 juillet prochain ; 2. Aucune fixation, pancarte ou affichage de prix ne seront tolérés, on pourra cependant se servir de glaces pour l'étalage des liquides en bouteilles ; 3. Les concurrents devront placer dans leurs vitrines des marchandises d'au moins trois maisons différentes ; 4. Seules les marchandises des maisons qui ont annoncé dans le programme du pique-nique de l'Union des Commis-Epicieris de Montréal à Ste-Rose, le 9 juin dernier, seront admises dans les vitrines des concurrents ; 5. Le concours aura lieu dans la dernière semaine de juillet, du 25 au 30 juillet inclusivement. Trois magnifiques prix, dont une balance à plat offerte par Brantford Scale Co., seront distribués aux gagnants. Les commis-épicieris qui désirent y prendre part sont priés de faire parvenir leur nom avec le nom et l'adresse de l'épicier chez qui ils sont employés au bureau de l'Union des Commis-Epicieris de Montréal, 109 rue Ontario Est, Tél. Est. 1121.

UNION DES COMMIS-ÉPICIERIS DE MONTREAL

Veillez inscrire mon nom comme concurrent dans votre concours d'étalage de vitrines.

Nom
Employé chez
No
Rue

Veillez remplir ce coupon et l'adresser à l'Union des Commis-Epicieris, 109 Ontario Est, Montréal.

La lutte légale va s'engager

(Suite de la dernière page)
de \$2,000 prévue par l'article 971, de Code pénal où il s'agit d'assaut 60 jours de prison.

AFFIDAVIT DE M. LANGLOIS

La motion est accompagnée d'un affidavit de M. Rodrigue Langlois. Celui-ci affirme sous serment qu'il a pris connaissance des faits mentionnés dans la requête, et qu'il était présent à la réunion des commissaires au cours de laquelle ces derniers auraient commis le mépris de cour dont on se plaint.

MOTION DE L'AVISEUR LEGAL DE LA CITE

M. Laurent, au nom de la ville de Montréal, en cause dans l'affaire de la franchise de tramway soumettra au cours de l'avant-midi une motion pour faire révoquer au fins de la preuve la cause de l'injonction interlocutoire à celle qui se rattache à l'injonction intermédiaire.

En voici le résumé :

"Attendu que les faits en contestation en cette cause et les questions en litige sont, en substance, les mêmes que les faits et les questions inscrites dans la cause No 2082 des dossiers de cette Cour.

"Attendu qu'une réponse par écrit a été soumise au sujet des faits allégués et que les affidavits produits sont les mêmes.

"Attendu que toute preuve additionnelle pourrait servir.

"Attendu qu'il est de l'intérêt des parties en cette cause et pour éviter des frais que les deux causes ci-dessus mentionnées soient réunies pour les fins de la contestation de la preuve et de l'argument.

Que la présente cause soit réunie à ladite cause No 2082 pour les fins de la contestation et de la preuve et que la contestation et la preuve faites dans la dite cause No 2082 servent à toutes fins que de droit dans la présente cause et que les dites deux causes soient ainsi constituées et jointes sur la même contestation et la même preuve, le tout aux conditions qu'il plaira à cette cour de juger.

Un avis de cette motion a été adressé à M. Pélissier, Wilson et Saint-Pierre, les avocats de M. Napoléon Hébert, ainsi qu'à M. Brown, Montgomery & McMichael, les procureurs du requérant Raoul Tourangeau.

La tragédie de l'île Sainte-Hélène

L'onde rend une de ses victimes.

Le bébé Pint, qui se noyait avec sa mère à l'île Sainte-Hélène, la semaine dernière, a été retrouvé au même endroit où il avait disparu dans l'onde.

Le corps de la mère n'a pas encore été retrouvé. Le cadavre du bébé a été déposé à la morgue.

A Valois

L'autre soir à Valois, Mlle A. Thérien réunissait des amis. Il y eut musique, chant, danse et on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Prénant part à cette jolie réunion : Mlle Antoinette Leroux, Cécile Letourneau, Berthe Baquet, Hermine Hébert, Cécile Dénoue, Ida Blain, Alice et Yvonne Aubut, M. Charles Henri Letourneau, Paul et Maurice Barbe, Edwin Leroux, Lucien Lebrun, Emilien David, Armand Hébert, Arthur et Henri Blain, Armand Thérien, Sylvia Doré, etc.

Tous les amis de Mlle Thérien ont quitté la "Villa Ninl" emportant avec eux le meilleur souvenir d'une aussi agréable soirée.

Des habits trouvés aux bords du canal sont reconnus comme étant ceux de William Twigg.

Le fleuve s'est encore refermé sur l'un de ces découragés dans la vie qui veulent trouver dans la mort un terme à leur agitation et à leur désespoir.

Vers 11 heures hier soir, le constable Jones avait remarqué, au pied du canal, au nord du canal, au pied de la rue Richmond, il y avait un habit et une veste noires, une chemise blanche et un pantalon barré gris foncé. Dans un livret étaient deux adresses : M. Jos. Twigg, 153 rue La-gacière Ouest, et Emília Twigg, 74 rue Bérard. Devant ces vestiges,

le constable soupçonna aussitôt un suicide et téléphona à M. Twigg, de la rue La-gacière.

Ce dernier se rendit aussitôt au canal et reconnut les habits de son frère, William, âgé de 38 ans. Il déclara l'avoir vu pour la dernière fois la veille, vers 4 heures. William avait été très longtemps à chômer et ne voulait pas se mettre au travail.

On fait des recherches pour tâcher de retrouver le cadavre.

Ils visitent le port de Montréal

(suite de la dernière page)
ce à l'étranger. Les quais des grandes compagnies de navigation, où se déversaient autrefois avec une agitation, un entrain et une activité indescriptibles les produits de l'Europe et de l'Orient sont maintenant déserts. Plus de va-et-vient avec un tapage infernal et un bruit assourdissant. Plus de nombreux gardiens qui l'entourent et la mille et une précautions qu'on leur prodiguait les gigantesques éleveurs à grain pour penser à ces édifices historiques qu'on s'efforce de protéger contre les diverses intempéries qui pourraient les menacer. Lourde et massivement encasées, les immenses jetées qui jalonnent la rive nord sur une étendue de plusieurs milles ressemblent, dépourvues comme elles sont de toute animation et de tout vaisseau sur leurs bords, à des digues monumentales qu'on aurait construites pour protéger le rivage contre la force envahissante et destructrice du courant du St-Laurent ou pour régulariser les eaux. Les grands entrepôts sont presque vides. Les bouées elles-mêmes paraissent si convaincues du peu de service qu'elles ont à rendre cette année qu'elles s'abandonnent avec une paresse et une nonchalance anormales aux deux bords de la métropole canadienne qui n'est certes pas le seul à souffrir de la situation économique présente un aspect morne et triste et il est vraiment à souhaiter pour le commerce et pour le peuple que quelque animation lui revienne et que les paquebots étrangers, apportant avec eux la richesse et la prospérité, accourent en grand nombre dans son enceinte.

Le port de Montréal est appelé à devenir un des plus grands ports du monde et ceux qui lui ont prédit cet avenir devaient savoir ce qu'ils disaient. Cette lueur de développement et de grandeur futurs a été le thème principal de quelques discours qui furent prononcés à bord du Sir Hugh Allan à son retour à la ville. M. Gilday, M. Rutherford, M. Ramsay et M. Thibault adressèrent successivement la parole et soulignèrent, au nom de nos collègues, les efforts et le labeur accomplis par eux et au mérite des commissaires pour leur esprit d'initiative et de dévouement aux intérêts et à l'agrandissement de la belle métropole canadienne.

Le Congrès National des Pretres-Adorateurs

UN ARTICLE DE LA "SEMAINE RELIGIEUSE"

A l'occasion du congrès des Prêtres Adorateurs qui s'ouvre aujourd'hui, la "Semaine Religieuse" dans son dernier numéro publie le bel article suivant :

Nous savons un vénérable curé, mort en janvier 1914, qui vivait depuis sept ou huit ans à l'ombre d'un pieux sanctuaire, en retraite. Quand il avait décidé, en forçant peut-être un peu la main à son évêque, de se retirer du monde, il tenait à ses paroissiens — des rivaux de notre beau Richelieu — qui le connaissaient et l'aimaient depuis bien longtemps, l'étaient allés voir au vieux presbytère et lui avaient dit : "Restez donc encore avec nous, Monsieur le curé. Vous savez que nous vous aimons. Nous avons besoin de vous." Mais le vieillard s'en tenait à sa décision. "Il y a assez longtemps, leur dit-il, que je travaille pour vous et votre salut. Un autre me remplacera avec avantage. Je m'en vais, dans la retraite, travailler pour moi et pour mon salut."

Et pourtant, en travaillant au salut des autres, il est bien sûr — lui surtout, si régulier, si fidèle et si pieux — qu'il travaillait aussi pour le sien propre, car c'est le cas d'ailleurs, grâce à Dieu, pour le grand nombre de ceux qui cultivent la vigne du Seigneur. Mais qui par nous, prêtres du ministère ou de l'enseignement, ne comprendra pas ce mot du curé, si humain et si vrai, du véritable prêtre : "Je m'en vais, dans la retraite, travailler pour moi et pour mon salut."

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie. Nous y travaillerons de toute la force de notre âme et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que s'ouvre à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une haute bête, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, "de travailler pour nous et pour notre salut", de nous instruire, de nous édifier, de nous remettre à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal. L'Eucharistie — "Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris" ! Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du récent Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie.

Voici que

CROWN RESERVE TRES FAIBLE

LE COURS DE CETTE VALEUR EST BAISSE A 50, HIER, SUR LE MARCHE LOCAL.

DEANCE DE L'AVANT-MIDI
Malgré la fermeture de samedi les ordres de fin de semaine n'étaient pas suffisants à donner à la Bourse un peu d'activité. Les valeurs qui ont fait l'objet d'affaires suffisantes à établir un cours sont assez rares. De ce nombre se trouvent le Steel of Canada à 14, le Iron pref à 79, le Bridge à 130, le Toronto à 111 et le Car à 62 1/2. Quelques valeurs ont été demandées par tous petits lots et quelques achats d'obligations se sont effectués pour le petit placement.

La clientèle se tenait dans l'expectative des événements qui à son gré tardent à se produire. Elle a perdu ce bel optimisme bouillonnant qu'elle manifestait aux premiers jours de la réouverture de la Bourse. Elle se demande si l'hiver prochain sera aussi beau qu'on le dit et si le nombre des misères n'augmentera pas de façon alarmante pendant les mois sombres. Quoi qu'il en soit, nos gens gardent leur argent en prévision de cours plus intéressants et qui pourraient affirmer qu'ils ont tort ?

SEANCE DE L'APRES-MIDI
Au cours de la séance de l'après-midi, le Crown Reserve est tombé à 50 cents, soit au prix le plus bas que cette valeur ait jamais atteint sur le marché. Le total des transactions chez cette valeur a porté sur 1,000 actions.

L'Iron commun, peu actif, ne variait pas de 29 1/2, tandis que le Mackay prenait le vent à 3 67. Les obligations du Bell Telephone ont été fermes à 98 1/2.

Ventes de l'avant-midi

Brazilian. — 10 à 54.
Shawinigan. — 1 à 114.
Toronto Ry. — 57 à 111.
Canada Car. — 25 à 62 1/4.
Dom. Bridge. — 25 à 130, 10 à 130, 5 à 129 3/4.
Dom. Textile. — 3 à 71 1/4.
Scoti. — 50 à 59.
Steel Co. of Canada. — 25 à 14 1/8, 100 à 14.
Crown Reserve. — 500 à 51, 100 à 50.
Can. Cottons pref. — 25 à 71.
Dom. Iron pref. — 50 à 79.
Mont. Cot. Ltd. — 2 à 99.
Penman's pref. — 15-20 à 82.
Steel Co. of Canada ord. — 10 à 60.
Obligations Can. Cottons. — \$1,000 à 78.
Obligation Dom. Iron. — \$1,000 à 85 3/4.
Molson Bank. — 4 à 201.
Hors-liste
Asbestos Corp. com. — 21 à 10, 5 à 10, 7 à 10, 12 à 10, 12 à 10.
Obligations Wayagamack. — \$700 à 74.

Ventes de l'après-midi

C. P. R. — 20 à 144.
Iron com. — 100 à 29 1/2.
Crown Reserve. — 1,000 à 50.
Mackay pref. — 30 à 67.
Obligation Bell Telephone. — \$7,500 à 98 1/2.

LE "JOURNAL OF COMMERCE" SERA

HEBDOMADAIRE

Le "Journal of Commerce" qui depuis un peu plus d'un an était devenu quotidien sous la direction de l'honorable W. S. Fielding, sera à partir du 31 juillet courant ce qu'il était auparavant, journal hebdomadaire.

BOURSE DE LONDRES

L'argent était abondant; les valeurs américaines ont maintenu leurs positions.

Londres, 12.—L'argent a été abondant et le taux de l'escompte a été plus ferme.

La Bourse a été très ferme mais inactive. Les obligations japonaises et les caoutchoucs ont été à peu près les seules valeurs actives. Les valeurs de tout repos et les obligations américaines ont été moins demandées. La clôture de la souscription au nouvel emprunt de guerre a permis au cours de l'ancien emprunt de stabiliser un peu.

Les valeurs américaines ont maintenu leurs positions. Quelques affaires ont été effectuées en dessous de la parité. La fermeture toutefois s'est effectuée dans d'excellentes conditions.

Consolidés au comptant, 75.
Amalgamated Copper, 75.
Atchinson, 103.
Baltimore and Ohio, 78 1/2.
Canadian Pacific, 150 1/4.
Chesapeake and Ohio, 38.
Chicago Great Western, 11 1/2.
Chicago, Mil. and St. Paul, 83 3/4.
Beers, 10 1/4.
Denver and Rio Grande, 5 1/2.
Erie, 26 1/8.
Grand Trunk, 83 1/4.
Illinois Central, 104.
Louisville and Nashville, 110.
Bar Silver, 22 5/8.
Miss. Kan. and Texas, 6 1/2.
New-York Central, 89 1/2.
Ontario and Western, 27.
Pennsylvania, 54 1/4.
Rand Mines, 4 5/8.
Reading, 75 1/2.
Southern Railway, 14.
Southern Pacific, 88 1/2.
Union Pacific, 130 3/4.
United States Steel, 61 7/8.

A LA BOURSE DE PARIS

La Bourse est affaiblie et presque toutes les valeurs sont lourdes.

Paris, 12.—La Bourse est affaiblie. Le 3 p.c. coté 69 francs 45 et toutes les autres valeurs sont lourdes. Les chemins de fer américains sont toutefois assez fermes. L'extérieur espagnol a été acheté pour Madrid. Les fonds russes ont été liquidés et ont fléchi.

L'appel du gouvernement au peuple a eu le meilleur résultat. Des files interminables de braves gens se sont présentés aux guichets de la Banque de France pour y déposer leur or. Certains financiers ont critiqué cet appel pourtant très sage du ministre des Finances aux petits riches. Ils ont dit, sans raison d'ailleurs, que c'était imiter les Allemands que de drainer l'or dans la caisse du gouvernement.

Le gouvernement provoque la liquidation en Bourse de tous les comptes spéculatifs. Il estime que c'est un élément de lourdeur et d'incertitude qui pèse sur le marché.

Le change sur l'étranger est considérablement amélioré pendant la semaine dernière. L'optimisme général est toujours abso.

Une succursale de la banque Provinciale du Canada sera ouverte dans quelques jours à St-Jean, N.B.

LES VALEURS DE GUERRE ONT FAIT HIER, DES GAINS CONSIDERABLES A WALL STREET.

New-York, 12.—Après un début irrégulier, les cours sont devenus forts et sous la conduite du U. S. Steel les valeurs dites de guerre ont fait des gains considérables. Le Bethlehem Steel a établi un nouveau record de hausse à 176. Le fait le plus saillant de la dernière heure a été la demande incessante des actions du U. S. Steel qui se négociait par lots de 1,000 à 45,000 actions aux prix les plus élevés de la journée.

La vigueur du Steel est attribuée en grande partie au rapport de juin publié après la fermeture de samedi. American Can a été très en vue. Le prix de cette valeur montait de 3 1/4.

Les valeurs de guerre étaient très actives. Les gains les plus élevés ont été enregistrés par American Coal, General Motors, New-York Air Brake et Bethlehem Steel. Plusieurs autres valeurs de guerre ont fait des gains variables de 1 à 5 points.

Le mouvement de hausse d'aujourd'hui est assez difficile à expliquer, on l'a interprété comme une réponse partielle à la dernière note de l'Allemagne. On croit généralement que les différends entre Berlin et Washington seront réglés à l'amiable.

Le total des ventes par valeur a été de \$1,820,000.

STOCKS DE NEW-YORK

Fournis par ROSS BROTHERS, Courtiers, 47 St-François-Xavier, Tel. M. 2360.

Atchinson. — 99. Haut. Bas. Ferm.

Copper. — 71 3/4. 73 1/4. 70 1/4. 73 1/4.

A. B. S. — 45 1/2. 46 1/2. 45 1/2. 46 1/2.

Am. Tel. — 120. 120 1/4. 120. 120 1/4.

Am. Car. Fdy — 54. 54 1/2. 54. 54 1/2.

Am. Loco. — 43 1/2. 44 1/2. 43 1/2. 44 1/2.

Anaconda. — 34 1/4. 34 1/4. 33 3/4. 34 1/4.

Smelters. — 75 1/2. 76 1/2. 75 1/2. 76 1/2.

B. R. T. — 86 1/2. 86 1/2. 86 1/2. 86 1/2.

B. O. — 75 1/2. 75 1/2. 75 1/2. 75 1/2.

Beth Steel. — 166 1/2. 176. 166 1/2. 176.

Beth. — 45 1/2. 46 1/2. 45 1/2. 46 1/2.

Can. Pac. — 143 1/2. 145 1/2. 143 1/2. 145 1/2.

C. P. U. — 14 1/2. 14 1/2. 14 1/2. 14 1/2.

C. F. I. — 31 1/2. 32 1/2. 31 1/2. 32 1/2.

C. O. — 37 1/2. 37 1/2. 37 1/2. 37 1/2.

Can. Lead. — 41 1/4. 41 1/4. 40 3/4. 41 1/4.

Chino. — 44 1/2. 45 1/2. 44 1/2. 45 1/2.

Erie R. R. — 25 1/2. 26 1/2. 25 1/2. 26 1/2.

Dom. pld. — 40 1/2. 40 1/2. 40 1/2. 40 1/2.

Great Nor. — 115 1/2. 117 1/2. 115 1/2. 117 1/2.

Goodrich. — 52 1/2. 53 1/2. 52 1/2. 53 1/2.

Interboro. — 20 1/2. 20 1/2. 20 1/2. 20 1/2.

Am. Ice. — 24 1/2. 24 1/2. 24 1/2. 24 1/2.

L. V. — 138 1/2. 141 1/2. 138 1/2. 141 1/2.

Mop. — 3 1/4. 4 1/4. 3 1/4. 4 1/4.

Mex. Pet. — 68 1/2. 73. 67 1/2. 73.

N. Y. C. — 84 1/2. 86. 84 1/2. 86.

N. H. — 56 1/2. 59 1/2. 56 1/2. 59 1/2.

Nor. Pac. — 102 1/2. 103 1/2. 101 1/2. 103 1/2.

Penna. — 105 1/2. 106 1/2. 104 1/2. 106 1/2.

Reading. — 144 1/2. 146 1/2. 143 1/2. 146 1/2.

Rubber. — 47 1/2. 49 1/2. 47 1/2. 49 1/2.

Sugar. — 105 1/2. 105 1/2. 105 1/2. 105 1/2.

So. Pac. — 85 1/2. 85 1/2. 84 1/2. 85 1/2.

St. Paul. — 80 1/4. 81 1/4. 78 1/4. 81 1/4.

Union Pac. — 124 1/2. 126 1/2. 123 1/2. 126 1/2.

U. S. Steel. — 59 1/4. 61 1/4. 58 1/4. 61 1/4.

Utah Cop. — 66 1/2. 67. 65 1/2. 67.

G. N. O. — 35 1/2. 35 1/2. 35 1/2. 35 1/2.

Ventes, 498,823. 55 33 1/2. 34 1/2.

Obligations, \$1,779,500.

LES BANQUES A NEW-YORK

Le rapport hebdomadaire indique que l'encaisse métallique a diminué de quatre millions.

New-York, 12.—L'état hebdomadaire de situation des banques de New-York établit que leur encaisse métallique a diminué de \$4,000,000 à peine. Le tableau se lit comme suit:

Prêts, etc., dim. — \$ 8,306,000

Réserve en vote, dim. — 3,188,000

Réserve fédérale, dim. — 721,000

Autre réserve, augm. — 1,390,000

Dépôts à vue, dim. — 6,531,000

Dépôts à terme, dim. — 3,547,000

Penna. — 105 1/2. 106 1/2. 104 1/2. 106 1/2.

Circulation, augm. — 595,315,000

Réserve totale — 595,315,000

Excédent de réserve — 1,230,000

A LA BOURSE DE PARIS

La Bourse est affaiblie et presque toutes les valeurs sont lourdes.

Paris, 12.—La Bourse est affaiblie. Le 3 p.c. coté 69 francs 45 et toutes les autres valeurs sont lourdes. Les chemins de fer américains sont toutefois assez fermes. L'extérieur espagnol a été acheté pour Madrid. Les fonds russes ont été liquidés et ont fléchi.

L'appel du gouvernement au peuple a eu le meilleur résultat. Des files interminables de braves gens se sont présentés aux guichets de la Banque de France pour y déposer leur or. Certains financiers ont critiqué cet appel pourtant très sage du ministre des Finances aux petits riches. Ils ont dit, sans raison d'ailleurs, que c'était imiter les Allemands que de drainer l'or dans la caisse du gouvernement.

Le gouvernement provoque la liquidation en Bourse de tous les comptes spéculatifs. Il estime que c'est un élément de lourdeur et d'incertitude qui pèse sur le marché.

Le change sur l'étranger est considérablement amélioré pendant la semaine dernière. L'optimisme général est toujours abso.

Une succursale de la banque Provinciale du Canada sera ouverte dans quelques jours à St-Jean, N.B.

LES VALEURS DE GUERRE ONT FAIT HIER, DES GAINS CONSIDERABLES A WALL STREET.

New-York, 12.—Après un début irrégulier, les cours sont devenus forts et sous la conduite du U. S. Steel les valeurs dites de guerre ont fait des gains considérables. Le Bethlehem Steel a établi un nouveau record de hausse à 176. Le fait le plus saillant de la dernière heure a été la demande incessante des actions du U. S. Steel qui se négociait par lots de 1,000 à 45,000 actions aux prix les plus élevés de la journée.

La vigueur du Steel est attribuée en grande partie au rapport de juin publié après la fermeture de samedi. American Can a été très en vue. Le prix de cette valeur montait de 3 1/4.

Les valeurs de guerre étaient très actives. Les gains les plus élevés ont été enregistrés par American Coal, General Motors, New-York Air Brake et Bethlehem Steel. Plusieurs autres valeurs de guerre ont fait des gains variables de 1 à 5 points.

Le mouvement de hausse d'aujourd'hui est assez difficile à expliquer, on l'a interprété comme une réponse partielle à la dernière note de l'Allemagne. On croit généralement que les différends entre Berlin et Washington seront réglés à l'amiable.

Le total des ventes par valeur a été de \$1,820,000.

STOCKS DE NEW-YORK

Fournis par ROSS BROTHERS, Courtiers, 47 St-François-Xavier, Tel. M. 2360.

Atchinson. — 99. Haut. Bas. Ferm.

Copper. — 71 3/4. 73 1/4. 70 1/4. 73 1/4.

A. B. S. — 45 1/2. 46 1/2. 45 1/2. 46 1/2.

Am. Tel. — 120. 120 1/4. 120. 120 1/4.

Am. Car. Fdy — 54. 54 1/2. 54. 54 1/2.

Am. Loco. — 43 1/2. 44 1/2. 43 1/2. 44 1/2.

Anaconda. — 34 1/4. 34 1/4. 33 3/4. 34 1/4.

Smelters. — 75 1/2. 76 1/2. 75 1/2. 76 1/2.

B. R. T. — 86 1/2. 86 1/2. 86 1/2. 86 1/2.

B. O. — 75 1/2. 75 1/2. 75 1/2. 75 1/2.

Beth Steel. — 166 1/2. 176. 166 1/2. 176.

Beth. — 45 1/2. 46 1/2. 45 1/2. 46 1/2.

Can. Pac. — 143 1/2. 145 1/2. 143 1/2. 145 1/2.

C. P. U. — 14 1/2. 14 1/2. 14 1/2. 14 1/2.

C. F. I. — 31 1/2. 32 1/2. 31 1/2. 32 1/2.

C. O. — 37 1/2. 37 1/2. 37 1/2. 37 1/2.

Can. Lead. — 41 1/4. 41 1/4. 40 3/4. 41 1/4.

Chino. — 44 1/2. 45 1/2. 44 1/2. 45 1/2.

Erie R. R. — 25 1/2. 26 1/2. 25 1/2. 26 1/2.

Dom. pld. — 40 1/2. 40 1/2. 40 1/2. 40 1/2.

Great Nor. — 115 1/2. 117 1/2. 115 1/2. 117 1/2.

Goodrich. — 52 1/2. 53 1/2. 52 1/2. 53 1/2.

Interboro. — 20 1/2. 20 1/2. 20 1/2. 20 1/2.

Am. Ice. — 24 1/2. 24 1/2. 24 1/2. 24 1/2.

L. V. — 138 1/2. 141 1/2. 138 1/2. 141 1/2.

Mop. — 3 1/4. 4 1/4. 3 1/4. 4 1/4.

Mex. Pet. — 68 1/2. 73. 67 1/2. 73.

N. Y. C. — 84 1/2. 86. 84 1/2. 86.

N. H. — 56 1/2. 59 1/2. 56 1/2. 59 1/2.

Nor. Pac. — 102 1/2. 103 1/2. 101 1/2. 103 1/2.

Penna. — 105 1/2. 106 1/2. 104 1/2. 106 1/2.

Reading. — 144 1/2. 146 1/2. 143 1/2. 146 1/2.

Rubber. — 47 1/2. 49 1/2. 47 1/2. 49 1/2.

Sugar. — 105 1/2. 105 1/2. 105 1/2. 105 1/2.

So. Pac. — 85 1/2. 85 1/2. 84 1/2. 85 1/2.

St. Paul. — 80 1/4. 81 1/4. 78 1/4. 81 1/4.

Union Pac. — 124 1/2. 126 1/2. 123 1/2. 126 1/2.

U. S. Steel. — 59 1/4. 61 1/4. 58 1/4. 61 1/4.

Utah Cop. — 66 1/2. 67. 65 1/2. 67.

G. N. O. — 35 1/2. 35 1/2. 35 1/2. 35 1/2.

Ventes, 498,823. 55 33 1/2. 34 1/2.

Obligations, \$1,779,500.

LES BANQUES A NEW-YORK

Le rapport hebdomadaire indique que l'encaisse métallique a diminué de quatre millions.

New-York, 12.—L'état hebdomadaire de situation des banques de New-York établit que leur encaisse métallique a diminué de \$4,000,000 à peine. Le tableau se lit comme suit:

Prêts, etc., dim. — \$ 8,306,000

Réserve en vote, dim. — 3,188,000

Réserve fédérale, dim. — 721,000

Autre réserve, augm. — 1,390,000

Dépôts à vue, dim. — 6,531,000

Dépôts à terme, dim. — 3,547,000

Penna. — 105 1/2. 106 1/2. 104 1/2. 106 1/2.

Circulation, augm. — 595,315,000

Réserve totale — 595,315,000

Excédent de réserve — 1,230,000

A LA BOURSE DE PARIS

La Bourse est affaiblie et presque toutes les valeurs sont lourdes.

Paris, 12.—La Bourse est affaiblie. Le 3 p.c. coté 69 francs 45 et toutes les autres valeurs sont lourdes. Les chemins de fer américains sont toutefois assez fermes. L'extérieur espagnol a été acheté pour Madrid. Les fonds russes ont été liquidés et ont fléchi.

L'appel du gouvernement au peuple a eu le meilleur résultat. Des files interminables de braves gens se sont présentés aux guichets de la Banque de France pour y déposer leur or. Certains financiers ont critiqué cet appel pourtant très sage du ministre des Finances aux petits riches. Ils ont dit, sans raison d'ailleurs, que c'était imiter les Allemands que de drainer l'or dans la caisse du gouvernement.

Le gouvernement provoque la liquidation en Bourse de tous les comptes spéculatifs. Il estime que c'est un élément de lourdeur et d'incertitude qui pèse sur le marché.

Le change sur l'étranger est considérablement amélioré pendant la semaine dernière. L'optimisme général est toujours abso.

Une succursale de la banque Provinciale du Canada sera ouverte dans quelques jours à St-Jean, N.B.

LES VALEURS DE GUERRE ONT FAIT HIER, DES GAINS CONSIDERABLES A WALL STREET.

New-York, 12.—Après un début irrégulier, les cours sont devenus forts et sous la conduite du U. S. Steel les valeurs dites de guerre ont fait des gains considérables. Le Bethlehem Steel a établi un nouveau record de hausse à 176. Le fait le plus saillant de la dernière heure a été la demande incessante des actions du U. S. Steel qui se négociait par lots de 1,000 à 45,000 actions aux prix les plus élevés de la journée.

La vigueur du Steel est attribuée en grande partie au rapport de juin publié après la fermeture de samedi. American Can a été très en vue. Le prix de cette valeur montait de 3 1/4.

Les valeurs de guerre étaient très actives. Les gains les plus élevés ont été enregistrés par American Coal, General Motors, New-York Air Brake et Bethlehem Steel. Plusieurs autres valeurs de guerre ont fait des gains variables de 1 à 5 points.

Le mouvement de hausse d'aujourd'hui est assez difficile à expliquer, on l'a interprété comme une réponse partielle à la dernière note de l'Allemagne. On croit généralement que les différends entre Berlin et Washington seront réglés à l'amiable.

Ventes par le Shérif

LA CAMPAGNE DU SÉNATEUR HUMBERT EN FRANCE. — UN NOUVEL ARTICLE SUR L'IMPORTANCE DE L'USINE. — A PROPOS D'UN RÉCENT DISCOURS DE LLOYD-GEORGE.

Faisons cet effort, sans nervosité, sans vains regrets sur le passé, en nous contentant seulement à lui donner toute son ampleur et toutes ses conséquences.

Le problème est double. Il est d'ordre industriel et d'ordre financier.

Sur l'ordre industriel, voici déjà la question primordiale de la main-d'œuvre résolue. Je me plais encore une fois à rendre hommage à la clairvoyance patriotique et à l'esprit d'entreprise de M. Viviani. La décision de M. Viviani, Albert Thomas, qui ont mis, au régime idiot et dangereux des fantaisies bureaucratiques,

Mais ne croyons pas que tout soit fait du moment que l'usine peut fonctionner. Il faut organiser la production, répartir les commandes, empêcher les erreurs et les abus, met-

mes las de la rhétorique oiseuse et

clarations de foi mystique dans la
succès final ; assez de rivières sur le
droit et l'humanité. Comptons nos
hommes, nos fusils, nos mitrailleuses
et nos canons ; recensons nos ou-
vriers, nos croisés et nos machines.
Les plus sublimes méditations sur
rôle des impénétrables ne valent
point le calcul froidement pratique
par lequel nous évaluerons, chaque
jour, la masse de métal et d'explo-
sifs qui, de nos usines, par nos che-
mins de fer, par nos voitures et nos
caissons, sera tirée jusqu'aux bouches
à feu d'où elle doit tomber en cas-
trale sur l'ennemi.

Le problème est maintenant posé.
Il suffit d'en bien comprendre les don-
nées pour qu'il soit au trois quart
résolu.

Cessons, de nous figurer que nous
soyons au bout de nos fatigues et de
nos peines. Cessons de nous imagi-
ner comme des enfants attendant la
visite du bonhomme Noël, qu'un beau
matin, quel qu'il sera, le bonhomme
fait don, à notre réveil, d'une vic-
toire merveilleuse.

Cette victoire, c'est nous qui de-
vons la forger, pièce à pièce. Hail-
tuons-nous à penser qu'elle sera le
résultat d'un travail sérieux, soute-
nu, qui demandera encore du temps
de l'application, de la patience, et
une inébranlable force d'âme.

La supériorité de l'Allemagne a été
d'abord crû à la guerre et de l'avoir
préparée, mince mérite d'ailleurs, pour
qu'elle eût

car non pas seulement ses effectifs mais surtout ses armements. Elle s'est transformée et modernisée toute son artillerie lourde; elle a minutieusement étudié les conditions de son rôle au combat moderne les armes nouvelles à grande puissance, à grande portée, à grand débit; elle a modifié

ment en vue de cette lutte. Pendant ce temps, en France, je m'efforçais vainement, soutenu par la commission sénatoriale de l'armée, de signaler le danger et d'y remédier: les services compétents me considéraient avec une surprise mêlée d'hostilité comme un fou, un importun, un imbécile ou un louche courtier d'affaires.

Quand notre adversaire s'est bien senti prêt, avec ses canons et ses mi-

Nous pouvons être légitimement fiers d'avoir arrêté, dans un sursaut d'énergie, sa formidable ruée.

Mais aussitôt il a adopté ses conceptions à la situation. Il ne s'ac-

Les hygiénistes

estiaux et son fils, ont enterré le

UNE FEMME QUI RESSEMBLE
"TYPHOID MARY" DE N

ntenant le trésor en question, fut
ié il y a 12 ans de faire des re-

Idi, M. Joseph Race, le bactériologiste de la ville, a exprimé sa conviction qu'il y avait à Ottawa, une femme remplie de germes typhiques. Cette femme, tout comme la célèbre "Typhoid Mary", de New-York, qui intriguait les hygiénistes des principales villes américaines pendant un certain temps, communiquerait la typhoïde partout où elle se trouverait ou serait employée.

es de vies

Un rapport soumis par le Dr W. W. Shirreff fait voir que les cas de poliomyélite deviennent plus rares. Les statistiques de typhoïde pour le mois de juin étaient au nombre de 40. La

s nouvelles authentiques de Cincin-

Le Dr Shirreff dit que la situation accuse une amélioration, mais que le nombre de cas est encore trop élevé. Le nombre de décès durant le mois de juin a été de 4.2, soit un pourcentage de 10 pour 100 sur le nombre de cas rapportés durant le mois.

1

No 127a-466f. — J. G. DUHAMEL,
Curateur aux biens de OSIAS LAMOU

Un lot de terre situé à Rosedale, dans la ville d'Outremont, faisant partie du lot numéro cent cinquante-neuf de la subdivision du plan numéro 1078, mesurant 60 mètres sur 100 mètres, soit une superficie totale de 6 000 m², plus ou moins, et se situant, par la rue Champlain, au nord-est par une ruelle, au sud-est par le lot numéro cent cinquante-huit, au sud-ouest par la rue Saint-Jacques et au nord-ouest par le résidu du dit lot numéro cent cinquante-neuf de la dite subdivision du plan numéro 1078, est divisé en bois embranchés en briques, à trois étages et trois logements, densus construits et avec droit de passage dans un chemin en bois embranchés en briques.

Pour Être Vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le CINQUIÈME jour du MOIS DE MARS, À TROIS heures de l'après-midi.

No 15640. — LES COMMISSAIRES D'ECOLE DE WESTMOUNT, dans le district de Montréal; contre les terres et ténements d'ALBERT E. ROLLIT. Défendeur.

1. Un emplacement situé sur la rue

[illegible]

2 L'emplacement situé sur la rue Sherbrooke susdite, faisant partie de la

dite subdivision numéro 11 sur le côté nord-est de la dite parcelle d'une superficie de cent cinquante et un (201) toisant, la dite partie, dix pieds de largeur en avant et en arrière par une profondeur d'environ 115 pieds et 7 pouces sur la ligne côté sud-ouest, l'ensemble constituant une bande sud-ouest bornée, ladite partie, en avant, par la rue Sherbrooke, en arrière, par la rue St-Jacques, la dite subdivision numéro 11, sur le côté nord-est par une autre partie de la dite subdivision numéro 11, sur le côté sud-est par une autre ruelle de dix pieds de largeur, faisant avec la partie de la dite subdivision numéro 11, au-dessus décrite dessus construite connue sous le numéro 1497 de la rue Sherbrooke, avec les autres parties desdites subdivisions n° 11 et n° 12 dans les dites suesdites s'elles apparaissent au dit plan préparé par le dit J. G.

10

10

•

10

10

This is a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor creases and discoloration, characteristic of old paper. There is no text or other markings on the page.

1

100

Les grandes manifestations religieuses

MONTREAL SE PREPARE ACTIVEMENT AU CONGRES EUCHARISTIQUE. — ARRIVEE DE NOS SEIGNEURS LES EVEQUES ET D'UNE FOULE TOUJOURS GROSSISSANTE DE PRETRES CONGRESISTES. — SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN.

C'est ce soir à 6.30 hrs., que Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, Président d'honneur du Congrès, arrivera à Montréal. Il sera reçu à la gare Viger par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal et les membres du Comité de réception. Il descendra à l'Archevêché, où il aura ses appartements pendant le Congrès.

A 7.30 hrs., l'Éminentissime Prince de l'Église, fera à Notre-Dame son entrée solennelle escorté de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques congressistes. Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, Président actif du Congrès, présentera à Son Eminence les souhaits de bienvenue. Cette adresse sera suivie de la réponse du Cardinal.

Puis Monseigneur l'abbé René Labelle, S. S., curé de Notre-Dame, prononcera en français le discours d'ouverture. Suivra le discours en langue anglaise par le Rév. Père Burke, Pauliste.

La foule immense qui se pressera alors sous les voûtes de Notre-Dame, pourra ensuite contempler l'imposant cortège des évêques, des prêtres et autres dignitaires ecclésiastiques qui se dérouleront dans les rues, faisant escorte au Très Saint-Sacrement porté en triomphe par l'Éminentissime Président du Congrès.

Nous ne doutons point que la beauté du spectacle n'égale les inoubliables splendeurs du grand Congrès de 1910.

Depuis plusieurs jours les bureaux d'informations du Congrès sont littéralement envahis par une foule avide de renseignements et désireuse d'assister aux fêtes religieuses qui se préparent. C'est ainsi que pour la séance d'ouverture à Notre-Dame les billets ont été enlevés. Ceux donc qui n'auront pas l'avantage d'y assister pourront se dédommager en assistant le lendemain à la Messe en plein air à laquelle pontifiera Son Eminence elle-même et à laquelle Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur sera présent.

Nous espérons, comme nous l'avons déjà demandé, que cet empiètement des fidèles à prendre part au Congrès se traduira encore plus ouvertement par la décoration des édifices et des demeures de notre cité. Nous avons déjà remarqué, avec plaisir, que certains endroits on avait déjà commencé de le faire. Ce que l'on fait d'ailleurs avec tant d'empressement et de profusion pour les Princes de la terre, pourquoi les catholiques de Ville-Marie ne le feraient-ils pas pour honorer le Roi du ciel et ses représentants sur la terre ?

L'opinion de Mtre Laurendeau

LA VILLE NE PEUT PAS CONTRACTER D'EMPRUNT SUR LE FONDS DE ROULEMENT.

Mtre Laurendeau, chef du bureau légal de la ville, a donné, hier, son opinion au sujet de l'emprunt sur le fonds de roulement. M. Laurendeau est d'avis que cet emprunt ne peut se faire.

Lorsqu'il s'agit, dit-il, de construction d'égouts et de trottoirs, une partie du coût est nécessairement à la charge de la ville, et ce qui est à la charge de la ville ne peut être chargé au fonds de roulement.

L'échevin Ménard demandait si, en

vertu de l'article 351b de la Charte, la Cité peut emprunter sur le fonds de roulement les sommes suffisantes pour payer la quote-part des propriétaires dans le coût de ces travaux municipaux jusqu'à ce que les répartitions spéciales pour les dits travaux aient été imposées et reçues.

Cette question posée au bureau légal intéressait plusieurs échevins, surtout ceux des quartiers excentriques dont les travaux avancent peu rapidement à cause de la rareté des fonds.

Un Canadien-Français haut placé

A LA TETE DU DEPARTEMENT DES MUNITIONS DU GOUVERNEMENT IMPERIAL.

Le ministre des Munitions du gouvernement impérial a pour titulaire M. Lloyd-George. On sait que ce ministre a été créé pour lui fournir l'occasion de déployer pour l'approvisionnement de munitions, les hautes qualités d'initiative et d'organisation dont il avait fait preuve aux Finances.

Or, le principal fonctionnaire de ce département, le contrôleur général du département des munitions, n'est autre qu'un Canadien-français, Sir Percy Girouard, fils de feu l'hon. D. Girouard, juge de la Cour Suprême du Canada.

Le département des munitions est installé au "Armament Building", Whitehall, S. W., Londres.

Le notaire de Concordia

Mtre JEAN BEAUDOIN EXPLIQUE QU'IL A OBSERVE LES CLAUSES DE SON CONTRAT. — A PROPOS D'HONORAIRES.

Quelques échevins ont encore discuté, hier, les charges faites par le notaire de la ville, Mtre Jean Beaudoin, à certains citoyens qui ont conclu des transactions avec Concordia.

Comme l'avaient demandé les échevins Lapointe et Larivière, lors de la dernière séance du Conseil, le Bureau des Commissaires a fait un rapport sur cette question.

Dans une lettre adressée au maire, Mtre Beaudoin donne aussi d'intéressantes explications et déclare qu'il s'est toujours appuyé sur les clauses de son engagement avec la ville lorsqu'il a demandé des honoraires. Ce contrat pourrait qu'en outre de son salaire, le notaire Beaudoin a droit

aux honoraires que le tarif accorde pour les actes faits par certains citoyens avec la ville. La première copie de ces actes ou contrats requise par la ville doit être payée par la partie contractant avec la ville.

L'échevin Ménard a fait remarquer que le notaire Beaudoin ne pouvait être blâmé pour avoir observé les clauses de son contrat d'engagement. Il suggère toutefois qu'un remède soit apporté au présent état de choses dans le prochain budget. Tout à l'heure, ajoute M. Ménard, je proposerai d'ajouter à un rapport actuellement devant le conseil, que les frais d'octroi de permis pour construction de route à charbon, route, etc., soient chargés à la ville.

Une température tropicale

AUSI LA POPULATION S'EST-ELLE PRECIPITEE VERS LES PARCS. — ENCORE DE LA CHALEUR.

La température tropicale qui a frappé notre ville hier, a forcé la population à sortir et à se diriger vers nos grands et petits parcs. L'île Ste-Hélène a vu une foule de plusieurs milliers de personnes, rechercher l'ombrage de ses grands arbres, de même que les effluves rafraîchissantes du Saint-Laurent.

La montagne, le parc Mance, le parc Lafontaine étaient littéralement envahis par nos nombreuses familles;

durant la soirée surtout l'affluence fut énorme. Vers le soir, une bonne brise est venue tempérer la lourdeur écrasante de l'atmosphère. On entendait partout cette phrase: Ah! le bon vent! Cela a permis de respirer et d'aérer les intérieurs surchauffés des maisons.

Le baromètre nous annonce encore de la chaleur. Sachons sortir et aller sur les pelouses de nos parcs; notre santé ne s'en trouvera que meilleure.

Au Conseil de Ville

Plusieurs rapports des Commissaires leur sont retournés.

Les quatorze premiers rapports présentés au conseil, hier, par les commissaires, ont été refusés parce que le contrôleur de la cité, M. Pelletier, n'avait pas encore donné de certificats attestant que les versements pouvaient être effectués. Ces rapports avaient trait au vote d'une quarantaine de mille piastres divisées en plusieurs sommes.

L'adoption du règlement imposant la taxe du "sou du pauvre" a été renvoyée à huitaine. À la demande de l'échevin Lavergne, il en fut de même de celui recommandant de payer le compte de M. R. E. Lea pour le rapport qu'il avait fait sur l'enlèvement des vidanges.

Les échevins Loranger, St-Pierre, Boyd, Blumenthal représenteront la ville à la convention des municipalités canadiennes, qui aura lieu le 20 courant, à Niagara Falls.

Un joli total

Le juge Guerin a statué sur 93 jugements.

Sa Seigneurie le juge Guerin a remis, hier, au greffier de la cour de Pratique, M. L. A. Bédard, le joli total de quatre-vingt-treize jugements qui lui ont été soumis et sur lesquels il a statué au cours des dernières semaines.

Sur ce nombre, huit se rattachent à des faillites.

Dans le quartier Rosemont

Les contribuables demandent aux Commissaires la construction d'un égout.

L'échevin Lavergne a présenté, hier, au conseil une requête signée par plusieurs milliers de citoyens de son quartier. Les électeurs de M. Lavergne allèguent que les travaux seront bien tôt insuffisants dans le quartier Rosemont et ils demandent que la ville fasse construire immédiatement le canal d'égout de la rue Desjardins, du boulevard Rosemont à la rue Bélanger. Il y a un grand nombre de propriétaires sur ces rues.

La requête a été transmise aux commissaires.

Un fait sans précédent

Pour la première fois depuis huit ans, la voiture cellulaire part à vide pour Bordeaux.

Un fait sans précédent, au dire des vieux employés de la Cour de Police, s'est passé hier. Le wagon cellulaire est parti à vide pour Bordeaux. Il n'y avait pas le moindre prévenu ou condamné à conduire à la prison commune.

Le sergent Hannan, qui, depuis plus de huit ans, est chargé de conduire les prisonniers du Palais de Justice à la prison commune, ne se rappelle pas un cas semblable à celui d'hier, 12 juillet 1915.

La ville devrait y voir

Une affreuse cabane enlaidit la place Royale.

La place Royale, où est érigé le monument à l'honorable John Young, le fondateur du port de Montréal, est défigurée par la présence, à quelques pieds du monument d'une affreuse cabane, chose qui doit être ignorée des commissaires de la ville.

Une visite à la place Royale convaincra tout citoyen désireux de la beauté de nos places publiques que cette hideuse cabane doit disparaître.

Pour la Belgique

Mercrédie matin, le 14 juillet, lors de la Messe en plein air du Congrès des Prêtres Adorateurs, il y aura collecte au profit des œuvres catholiques de Belgique, sur autorisation de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Les fonds seront recueillis par les membres de l'A. C. J. C., qui porteront pour la circonstance un insigne spécial.

Ouvriers pour l'Angleterre

Les personnes qui ont fait application pour aller travailler en Angleterre sont priées d'aller passer les examens pratiques aux Usines du Grand-Tronc, Lundi et mardi sont les derniers jours.

NOTRE SERVICE DE TELEPHONE

Il arrive souvent que dans la soirée on veuille appeler le "Canada" soit pour lui communiquer des renseignements, soit pour en solliciter; dans le but d'être utile à tous nous croyons devoir donner ci-dessous les numéros qu'on pourra appeler depuis 3 heures p. m. jusqu'à 2 heures du matin.

Rédacteur du Sport, Chroniqueur financier, Chroniqueur municipal, Reporter de la Police, Main 3058

Chef de l'Information: Main 3059

La lutte légale va s'engager

LA COUR DE PRATIQUE VERRA AUX PRISES, CE MATIN. LES PROCUREURS DES PARTIES ADVERSES DANS L'AFFAIRE DU TRAMWAY. — TEXTE DES MOTIONS QUI SERONT PRESENTEES PAR Mtre MONTGOMERY ET Mtre LAURENDEAU.

Une lutte légale qui ne manquera pas d'intéresser vivement les auditeurs doit s'engager à 10.30 hrs cet avant-midi, en cour de Pratique, présidée par M. le juge Panneton.

Il s'agit des réponses et de l'argumentation contradictoire que les procureurs des parties intéressées devront soumettre au tribunal en rapport avec le bref d'injonction intermédiaire émané de la demande de Raoul Tourangeau contre la majorité des contrôleurs de la ville de Montréal, le maire Martin et le secrétaire Sencal, pour les empêcher de procéder dans l'affaire du tramway à leur séance du 30 juin dernier.

La ville de Montréal se trouve incidemment mise en cause. On sait par ailleurs, que les contrôleurs adoptèrent quand même le rapport accordant la franchise du tramway, prétendant qu'ils n'avaient pas eu "légalement" connaissance de l'injonction. La partie demanderesse, par l'entremise de Mtres Brown, Montgomery & McMichael, soutient de son côté, que l'ordre a été régulièrement soumis, et qu'il y a eu mépris de cour dans l'espèce.

Il s'ensuit que l'on demande l'application de la règle "nisi" et c'est ce qui fera le sujet de la motion que les procureurs de Raoul Tourangeau soumettront ce matin.

MOTION DU REQUERANT

Le texte de la motion du requérant comporte d'abord l'énoncé des faits qui se sont produits lors de la présentation du bref aux commissaires le 30 juin. Puis on rappelle que le requérant n'a été mis en connaissance des faits révélés que peu de temps avant la réunion du Bureau.

On ajoute que vu l'urgence, il a été impossible de distribuer des copies du jugement "in extenso", à toutes les parties intéressées. Cependant, déclare-t-on, des copies de l'ordre certifiées et portant sur le revers, la signature de l'un des procureurs de la Cour Supérieure ont été bien et dûment signifiées en temps et lieu, aux dits commissaires intéressés. Et l'on conclut:

Attendu que le mépris de cour dont il s'agit a été commis en présence d'un grand nombre de citoyens de Montréal, réunis pour entendre les délibérations, qu'il a été commis publiquement, en connaissance de cause et au grand scandale de ceux qui en ont été témoins.

Qu'une règle "nisi" soit mise en force à l'égard des intimés afin de les forcer à comparaître ce matin pour les forcer à donner les raisons de leur conduite. A défaut de quoi on demande qu'ils paient chacun, l'amende (A suivre à la page 5)

A propos des travaux de l'aqueduc

EN DEPIT D'UN PLAIDOYER DU MAIRE MARTIN, LE CONSEIL REJETTE QUATRE RAPPORTS TRES IMPORTANTS DU BUREAU DES COMMISSAIRES.

À la demande de l'échevin Dubois, le conseil a refusé d'adopter quatre rapports concernant les travaux de l'aqueduc. Ces rapports soumis par l'assistant-ingénieur en chef au Bureau des Commissaires vendredi dernier, recommandaient les dépenses suivantes:

\$650,000 pour la construction d'un mur de soutènement. Le mur initial est trop frêle et présente mal la conduite, de là la nécessité d'un mur d'appui.

\$1,500,000 pour la construction de deux déversoirs et d'une pompe.

\$250,000 pour l'expropriation des propriétés nécessaires. Le coût de ces expropriations devant être réparti sur les propriétaires riverains.

Le quatrième rapport recommandait le vote de \$2,680 pour peinture de six édifices du plant de Filtration.

Le maire Martin a fait un plaidoyer pour que le Conseil ne retarde pas ces travaux. La saison est déjà avancée, et si les travaux ne sont pas commencés, l'hiver arrivera, et il pourrait survenir un accident semblable à celui de la veille de Noël 1913. Une catastrophe est toujours possible. C'est à nous, administrateurs de la ville de Montréal, de tout faire

et de prendre des mesures pour éviter ces désastres.

Quant aux expropriations recommandées et nécessitant une dépense d'un quart de million, la ville n'en a jamais faites dans de meilleures conditions, puisque le coût en sera soldé par les propriétaires riverains.

Le conseil n'a pas voulu suivre l'avis du maire et a adopté la motion suivante, proposée par l'échevin Dubois, à la place des rapports présentés:

"Que l'étude desdits rapports soit remise jusqu'à la prochaine séance et que dans l'intervalle une Commission Spéciale soit nommée pour étudier et faire rapport au Conseil sur les recommandations contenues dans les différents rapports du Bureau des Commissaires relativement à l'aqueduc. Cette Commission Spéciale devra être composée comme suit: M. M. les échevins L. A. Lapointe, Ménard, Weldon, Giroux, Létourneau, Dubois, Elie, O'Connell, Boyd, Barbeau. Le quorum de ladite Commission devant être de 5 membres.

Que de plus tous les membres du Conseil soient invités à assister aux réunions de cette Commission Spéciale et à prendre part à la visite de l'aqueduc qui aura lieu dans le cours de la semaine."

Pour encourager le recrutement

LE CONCERT DU PARC MANCE ATTIRE UNE FOULE ENORME. — DES DISCOURS INTERESSANTS SONT PRONONCES.

La grande campagne de recrutement commencée hier soir au parc Mance en faveur du 68ème bataillon a attiré une foule immense sur le terrain et produit de bons résultats. Rien n'avait été épargné pour faire comprendre aux pauvres gens l'importance qu'il y a à l'heure actuelle de joindre un bataillon quelconque. Les volontaires étaient nombreux autour de l'estrade où se trouvaient la fanfare et les orateurs de la soirée. Tous paraissaient gais et contents et étaient de réels sujets d'envie pour les indécis et ceux qui ne savent encore s'ils doivent aller à la guerre ou non.

M. le maire Martin accompagné du commissaire Alvey était sur l'estrade. C'était la première fois que M. Martin prenait part à une telle manifestation et il semble que sa présence, comme premier magistrat de la ville, ait eu un bon effet sur le

but de la campagne. M. le maire et M. Alvey adressèrent tous deux la parole, leurs discours ayant une teinte patriotique très prononcée et recevant à plusieurs reprises les enthousiastes et fraternelles acclamations des milliers de personnes qui se trouvaient là. Quelques brèves allocutions furent aussi prononcées par M. R. L. Calder, le capitaine LeMessurier et le capitaine Hancock.

Pendant que les orateurs parlaient, une toile tendue à quelques verges de l'estrade reproduisait d'intéressantes scènes prises par la compagnie Pathe et illustrant pour la plupart les soldats canadiens. Le 68ème bataillon compte recruter 600 hommes d'ici à la fin de la semaine. Les officiers sont absolument déterminés à arriver à ce résultat et d'autres séances-concerts auront lieu à tous les jours de la semaine en différents endroits de la ville dans l'intérêt du recrutement.

Trois cambrioleurs en herbe

ILS NE SE DOUTAIENT PAS DE LA PRESENCE DU DETECTIVE ET ILS SONT ARRETES.

Le détective J. Foucault, du bureau de la Sûreté, se trouvait dans une maison de la rue Sherbrooke Ouest, hier matin, à prendre des informations au sujet d'un cambriolage dont le propriétaire de cette maison a été la victime ces jours derniers.

Son attention fut attirée par les allées et venues de trois garçons qui

essayaient les portes d'arrière de la maison. Sortant précipitamment, le détective sauta dans une auto et se mit à la poursuite des trois gamins.

Bientôt rejoints, ils furent conduits à la Cour Juvenile. Sur l'un d'eux, on a trouvé un revolver du calibre 32 qui a, paraît-il, été volé tout dernièrement dans la maison d'un citoyen en ce moment à la campagne.

Deux nouveaux affidavits

VENANT A LA SUITE DE SES COLLEGUES, M. LE COMMISSAIRE COTE FAIT UNE DECLARATION ASSERMENTEE — AFFIDAVIT DE M. L. N. SENECALE, SECRETAIRE DU BUREAU DES COMMISSAIRES.

M. le commissaire Thomas Côté, venant à la suite de ses collègues, le maire Martin et M. Napoléon Hébert, a fait enregistrer hier, au sujet de l'affaire du tramway, un affidavit dont voici la substance.

Je, soussigné, Thomas Côté, journaliste des Cités et District de Montréal, étant dûment assermenté sur les Saints-Evangiles, dépose et dis:

1.—Je me suis efforcé d'obtenir un règlement de la question des tramways entre la cité de Montréal et la Cie des Tramways, et si des efforts extérieurs considérables ont été faits que j'ignore, pour obtenir du Bureau des Commissaires un rapport recommandant la passation d'un contrat entre la Cité et la Compagnie, ces efforts n'ont pas été dirigés sur moi.

2.—Si les projets présentés par Son Honneur le maire Martin et par moi n'ont pas été adoptés, c'est par la seule raison que le projet présenté par M. le commissaire Hébert a été trouvé préférable par la majorité des membres du Bureau des commissaires.

3.—Le projet présenté par M. le commissaire Hébert est juste et raisonnable pour les deux parties et le nie qu'il soit, tel qu'allégué dans la requête, préjudiciable aux intérêts de la Cité, de ses citoyens et de ses contribuables.

4.—Le paragraphe 4 de l'affidavit rappelle l'ordre du jour de l'assemblée du 30 juin déjà rapporté par le journal.

Je ne crois pas que le public soit contre le projet de M. le Commissaire Hébert.

5.—Je crois que les corps publics ont eu le temps suffisant pour exa-

miner les divers projets soumis au Bureau des commissaires lesquels ont été publiés dans les journaux.

7.—J'ignore les faits mentionnés dans les allégations 9 et 10 de la requête et, à ma connaissance, aucune fraude et corruption n'a été faite.

8.—Je me suis laissé guider dans cette affaire uniquement par ma conscience et mon jugement.

9.—J'ignore si l'injonction intermédiaire dont il est question dans l'allégation 11 de la requête a été signifiée tel qu'allégué dans l'allégation 12. Et j'ai signé lecture faite.

THOMAS COTE.

Devant Z. S. Meloche, Commissaire de la Cour Supérieure.

AFFIDAVIT DE M. L. N. SENECALE

Je soussigné etc., affirme, ce qui suit:

1.—Le 30 juin dernier, alors que le Bureau des Commissaires était en séance et que j'étais à lire la version anglaise du projet de M. le commissaire Hébert, il a été déposé sur la table autour de laquelle siégeaient les Commissaires et près de moi un document dont j'ai pris connaissance quelques minutes après la séance du Bureau.

2.—Je ne suis pas en état de dire de quelle façon la signification de cette requête ou injonction s'est faite, parce que je procédais à lire à haute voix le projet de M. le Commissaire Hébert.

Et j'ai signé L. N. SENECALE.

J. Hamilton Ferns, commissaire de la Cour Supérieure.

Ils visitent le port de Montréal

LES MEMBRES DU "BUILDERS' EXCHANGE" SONT LES HOTES DES COMMISSAIRES, A BORD DU "SIR HUGH ALLAN". — INTERESSANTS DISCOURS.

Les membres du "Builders' Exchange" répondant à une invitation des Commissaires du port de Montréal, ont fait hier après-midi une inspection des travaux d'amélioration qui se poursuivent cette année dans le port. A bord du Sir Hugh Allan ils ont passé une bonne partie de l'après-midi à visiter le havre et à observer les différents endroits que les Commissaires du Havre ont dans l'âme d'améliorer et de transformer dans le cours de l'été. M. G. W. Ross, président de la commission du Havre, accompagnait les entrepreneurs en construction dont l'association était représentée par des membres à la fois influents et réputés pour leur connaissance et leur valeur en matière de construction. Quelques journalistes s'étaient aussi joints au parti. Une température idéale favorisait heureusement les invités et l'après-midi se passa agréablement et utilement.

A vrai dire, il se fait beaucoup moins de travaux cette année dans le port de Montréal que les années précédentes. Naturellement la situation n'est pas bien propice à l'agrandissement et à l'extension du havre puis-

que la navigation est peu active et que les exportations se confinent à des munitions de guerre et à des fouritures militaires. Ce que l'on remarque le plus, ce sont les travaux de creusage et de sondage du chenal qui se continueront jusqu'à l'automne. Partir à trois heures du quai de la rue McGill, le Sir Hugh Allan descendit jusqu'au quai de la Canada, Cernent à la Longue-Pointe et durant cette course, il ne rencontra qu'un seul vaisseau de tonnage digne de mention, ce qui donne bien une idée de la tranquillité dans laquelle se trouve le port de Montréal, autrefois d'une activité si intense.

La situation dans laquelle se trouve le port du plus grand centre maritime du Canada fait bien voir dans quelle mesure le pays subit les effets de la guerre et la pression économique. A part trois ou quatre transatlantiques de troisième classe, quelques transports locaux, des charbonniers et des barges, le havre présente un aspect d'une acalmie surprenante et donne l'idée d'une ville maritime en train de perdre son prestige et son influence.

(A suivre à la page 5)

Où la compagnie veut passer

UNE DISCUSSION AU CONSEIL MUNICIPAL, EN RAPPORT AVEC LES PLANS SOUMIS PAR LA COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER LACHINE, JACQUES-CARTIER ET MAISONNEUVE.

Le conseil municipal a refusé, à sa réunion d'hier de donner son assentement à quatre rapports du département en loi, traitant des plans soumis par la compagnie de chemin de fer Lachine, Jacques-Cartier et Maisonneuve. Ces plans indiquent les endroits où la compagnie se propose de faire passer ses voies sur vingt-quatre rues, entre l'Avenue du Parc et l'angle des rues Ste-Catherine-Est et Frontenac, sur terminus de la partie Est.

Lesquelles on fait une campagne dans l'ouest de la ville.

D'après les rapports du département en loi, on construirait des tunnels sur les rues Ontario, Forestry, Hochelaga, Côte St-Michel, Avenue Bagge, chemin du Sault, rues Berri, Albert, Sanguinet et Boulevard St-Laurent. Entre la Côte St-Michel et ce dernier Boulevard, la voie sera sur un remblai.

Des ponts élevés seront construits sur les rues Sherbrooke, Berri, Hogan, Carrière, Boulevard, Rosemont et les rues Bellechasse et Rivière.

Le conseil a demandé que des instructions sévères et précises soient données à Mtre Butler afin qu'il n'oppose de toutes ses forces au projet de la compagnie.

La cause de cette compagnie sera discutée aujourd'hui devant la commission des Chemins de fer à Ottawa. Mtre Butler représentera la ville. Le conseil a aussi nommé une délégation pour se rendre dans la capitale afin de faire respecter les droits de la cité. Cette délégation se composera des échevins Larivière, Lavergne, Mayrand, Chartrand, Hoult, Saint-Pierre. Ils demanderont du délai afin d'étudier s'il n'y aurait pas possibilité de faire passer ces voies sur des rues où le trafic est moins considérable.

ROS DENTS
Sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé)
162 rue St-Denis, Montréal.

The Arbour Hotel Company LIMITED
Liquors et cigares de choix
Repas réguliers à 35c
JOHNNY BERTRAND, Gérant
187 Boulevard Saint-Laurent

A VENDRE
Deux "coolers" (Laurentian) en parfait ordre, à vendre, s'adresser Le "Canada", 73 rue St-Jacques.